

LE TAO TE KING

Le livre sur la Voie de la Vertu

*Préface et traduction
de Israël Nazir*

ISBN : 9798624099104

MESSAGE DE L'ÉDITEUR

Salam, Shalom, Paix

Le peuple du Livre ou ahl al-Kitab en arabe est une croyance théologique dont l'origine se trouve dans les sourates du Coran. C'est par ce nom que Mahomet, *صاعس*, le prophète de l'Islam, appelle les communautés chrétiennes et juives qui vivent dans la péninsule arabique à son époque. Il les nomme ainsi, car elles ont accès à un Livre, c'est-à-dire la Tanakh pour les communautés juives et les Évangiles pour les communautés chrétiennes.

Les interlocuteurs qui l'écoutent sur la place du marché de la Mecque sont des Sémites de langue et de tradition arabe qui n'ont aucun Livre auquel se référer et dont les croyances existentialistes sont basées sur un panthéon polythéiste aux faibles valeurs morales. Les habitants de la Mecque voient en ces communautés religieuses venues de l'étranger un danger identitaire pour leur culture. Ce sentiment devient même de plus en plus évident, car de plus en plus d'Arabes se convertissent à la chrétienté.

Mahomet, *صاعس*, a d'ailleurs reçu par son oncle adoptif un enseignement en syriaque aux chrétiens d'orient. Il est un caravanier Quraych, c.-à-d. la tribu régnante sur la Mecque et la Kaaba. Il a la quarantaine d'années et il est instruit dans la Tanakh juive. Il se présente à eux comme un messager, venu leur communiquer, à l'oral et en langue arabe, ce savoir si précieux que les gens du Livre ont, et auquel ils n'ont pas accès.

Car ne dit-il pas en substance ceci :

*« Chaque peuple de la terre a reçu de la part de Dieu un
messager venu lui professer l'enseignement de la Vérité. Ceux
qui l'écoutèrent reçurent un livre et une grande sagesse, ceux qui
refusèrent finirent oubliés et l'on trouve leurs vestiges en Syrie et
en Égypte... »*



Les éditions ahl al-Kitab se réclament de cette origine et ont pour but de continuer l'enseignement du Livre aux habitants de la Terre. La définition littéraire et théologique de notre Livre se limite au Dhammapada de Siddhartha Gautama dit l'éveillé Bouddha, aux Proverbes de Salomon, fils de David, roi d'Israël, bâtisseur du temple, sage d'entre les sages, aux Évangiles de Jésus rapportés par Thomas, Marc, Matthieu, Luc et Jean, au Tao Te King du vieux maître Lao-Tseu, aux Analectes de Maître Kong, latinisé en Confucius, à la Bhagavad-Gita de Krishna le foncé et au Coran de Mahomet, *صاعس*.

La vision qui nous anime n'est pas celle de fondre toutes les religions dans un seul moule, ni celle de mélanger toutes les traditions dans un syncrétisme vide de sens. En réalité, nous croyons que lorsque l'on étudie le Livre, on se rend compte que les religions parlent toutes de valeurs universelles qui transcendent les croyances identitaires et que ces valeurs universelles parlent de Dieu, de Paix, de Vertu, d'Amour, d'Harmonie, de Sagesse et de Liberté.

Nous croyons que lorsqu'on étudie le Livre, on s'ouvre aux cultures de ce monde et que lorsqu'on les comprend, on peut les accepter. Quand on a accepté les traditions de ce monde, on obtient en récompense de cette très grande Sagesse : une profonde sérénité.

C'est pourquoi nous croyons que chaque tradition religieuse est riche d'enseignements uniques et qu'elle porte en elle, de par son culte et sa culture, une beauté qu'on ne saurait égaler.

Nous souhaitons pour nous définir, être tels un sculpteur de pierre qui laisserait de côté ses outils et qui se contenterait uniquement de polir la surface de la pierre. Polir cette pierre ainsi que les 6 autres :

« Ces 7 pierres qui recèlent en soi la vérité et qui forment un tout d'une plus grande vérité. Un édifice plus grand, un édifice plus cohérent. »

Notre rôle est simple, il consiste à permettre l'échange des savoirs entre croyants de confessions et de traditions différentes. Nous souhaitons le faire dans un cadre théologiquement acceptable et nous souhaitons le faire dans un format facile de compréhension, et dans le plus grand nombre de langues possible.

Dans ce Livre qui est au fondement de toutes les civilisations modernes, nous avons trouvé une ultime Paix : une Paix avec Dieu, une Paix avec soi-même, une Paix avec les autres.

Dans ce Livre, nous avons trouvé les réponses au débat existentiel qui anime l'homme depuis son apparition. Un débat propre à chacun et qui l'animera tout au long de sa vie :

Qui sommes-nous ? D'où venons-nous ?
Où allons-nous ?

Qu'est-ce qu'est le Bien ?
Qu'est-ce qu'est le Mal ?

Qui est Dieu ?
Pourquoi croire en Lui ?

Comment comprendre les hommes ?
Qu'est-ce qui les motive ?
Comment anticiper leurs actes ?



Car en 2 000 ans l'homme a peu changé, pourtant l'Humanité a évolué vers le meilleur. N'est-ce pas, car l'homme se pose les questions essentielles depuis le début que l'Humanité a évolué vers le meilleur ?

Pourquoi se pose-t-elle ces questions-là ? C'est parce qu'à l'origine, tout le monde se la posait, que des gens apparurent pour y répondre...

Dans l'enseignement de ces 7 sages ancestraux, messagers de la Vérité, vous trouverez indubitablement les meilleurs conseils et les meilleures réponses à vos questions.

Ceux qui croient ceux-ci, sont comme nous. Nous sommes le peuple du Livre : Ahl al-Kitab.

PRÉFACE

Le Tao Te King est un livre qui est célèbre pour deux raisons : la première est qu'il est le texte fondateur du Taoïsme qui est un courant de pensée religieuse et philosophique chinois. La seconde chose qui le rend tristement célèbre est qu'il est le livre ayant au monde le plus grand nombre de traductions différentes !

Entre les traductions de traductions et les interprétations de traductions, entre les traductions d'interprétations et les interprétations d'interprétations, on voit fleurir une multitude de versions différentes de ce livre.

Comment est-on arrivé à ce paradoxe-là, qui fait que ceux qui ont traduit ce livre ne sont pas d'accord entre eux sur ce qu'il y est écrit ? Quelle est l'origine de cette incompréhension qui fait que l'auteur de ce livre, qui prend pourtant le temps d'exprimer à l'écrit son opinion, n'arrive pas à avoir auprès de ses lecteurs une compréhension égale ?

Pour comprendre cela, il faut s'intéresser au système d'écriture chinois, qui est un système d'écriture extrêmement complexe et qui peut être comparé au langage qu'utilise de nos jours un programmeur informatique. La syntaxe est absente, la grammaire en retrait, les conjugaisons oubliées et les prépositions bien trop rares. C'est une façon d'écrire qui ferait d'une belle et longue phrase à la française, une simple suite de 4 ou 5 concepts picturaux. De plus, le parti pris de l'auteur d'avoir en plus un style littéraire minimaliste, épuré de superflus sans artifices linguistiques, ajoute à

cela de la confusion, car il en résulte que cette œuvre artistique et intellectuelle, récitée à l'oral, brut de jus, n'aurait presque aucun sens.

Pour cette traduction, nous nous sommes appuyés sur le travail remarquable de Richard Sears qui est un chercheur américain en étymologie chinoise à l'université de Pékin. Cet homme, impliqué depuis son plus jeune âge dans cette imminente recherche, cherche à trouver dans l'archéologie des textes anciens le sens que les idéogrammes chinois avaient à leur origine, c'est-à-dire en chinois archaïque. Vous pouvez d'ailleurs trouver de plus amples informations sur son travail académique sur son site web : www.hanziyuan.net.

Si son travail s'est révélé être une aide précieuse dans cette traduction, c'est parce que le Tao Te King est un livre qui fut justement écrit à cette époque. Dans cette traduction, nous nous sommes attachés à privilégier l'étymologie des idéogrammes chinois, plutôt que les sens que ceux-ci peuvent avoir aujourd'hui. Nous nous sommes aussi attachés à suivre l'ordre des thèmes et des idées de l'auteur. Enfin, nous nous sommes attachés à avoir en français un style qui garde sa simplicité et sa sincérité, c'est-à-dire sa nature et sa complexité. Car le secret de ce livre ne réside pas dans ce qu'il y est écrit, mais plutôt dans ce qu'il n'y est pas écrit.

CONTEXTE

Avant que vous choisissiez ou non de lire ce livre, nous vous proposons d'écouter la biographie de son auteur. Basé sur des faits historiques, vous allez entendre la vie romancée de Lao-Tseu. À la vitesse de l'esprit, projetons-nous, il y a 2 500 ans, dans les plaines centrales de la Chine continentale, là où se ramifient les fleuves et les rivières. Il était une fois dans le pays de Chu, un jeune garçon qui se nommait Li Er.

Le jeune Er de la famille des Li est né le premier de sa fratrie, c'est un garçon silencieux qui bulle sur les berges de la rivière Guo. La mère qui l'a mise au monde nourrit pour son fils de grandes ambitions, car être né le premier, dans une famille aussi nombreuse et renommée que celle des Li, entraîne nécessairement une grande attente.

Durant sa scolarité au comté de Luyi, le jeune Er a l'intelligence et le sérieux d'avancer à son rythme à travers les cours de politesse et d'agronomie, les mathématiques et l'écriture, le sport et la musique. Et à l'inverse de la grande majorité des élèves qui trouvent l'écriture aussi inutile que difficile, le jeune garçon s'intéresse à cette tradition. Il s'évade dans les profondeurs des mots et de leurs sens, dans les abysses de l'insondable calligraphie.

À l'adolescence, le jeune Li Er apprend à écrire sans faute et proprement sur de fines lamelles de bambou. Au village, tout le monde ressent qu'il accédera un jour à de grandes fonctions. Lui ne s'en

soucie guère, il est concentré sur la préparation du rite initiatique qui le fera entrer dans l'âge adulte.

Selon la tradition antique chinoise, quand les adolescents arrivaient à leurs 19 ans, ceux-ci perdaient l'usage de leurs noms de famille et ils choisissaient le nom d'adulte qui les accompagnerait durant leurs vies sociales et professionnelles.

Appelé prénom social, il est très souvent formé de deux sinogrammes. Il est généralement choisi en relation avec le prénom de naissance et parfois il a la subtilité de signifier l'évolution de son porteur dans l'âge adulte ou les valeurs morales que celui-ci souhaite incarner. Selon l'auteur des chroniques historiques Sema Qian, l'adolescent Li Er choisit de s'appeler le Lao Tan de la famille des Li. C'est-à-dire, sinographiquement parlant, que l'oreille de la famille des Li était devenue l'ancien de la famille aux oreilles sans contours.

En partant du radical Er et en lui ajoutant le radical Ran, on obtient un sinogramme évolué qui garde les qualités esthétiques de chaque radical, mais qui ensemble se prononce Tan, c'est-à-dire une oreille sans contours. En choisissant le nom de Lao, qui signifie le vieux, l'ancien, il respecte une tradition qui autorisait dans les fratries à se donner un nom en fonction de son rang.

Devenu Lao Tan, le jeune homme cherche une profession qui lui conviendrait. Grâce à sa mère, il obtient le poste d'archiviste à la capitale de la dynastie des Zhou. Luoyang est à cette époque le centre

administratif et intellectuel du jeune Empire chinois, ville fortifiée et placée sur le fleuve jaune, elle est située au centre des 6 grands pays qui composent l'antique Chine.

La bibliothèque impériale se trouve dans une annexe du palais de son altesse. Pour y accéder, il faut traverser la grande cour intérieure qui précède le palais. Cette cour importante dans la culture chinoise avait pour fonction de représenter le pouvoir politique et spirituel des dirigeants. Ainsi, en journée, cette place servait de lieu de stationnement aux membres de la garde impériale. Le soir venu, elle permettait à 9 chaudrons enflammés de recevoir les offrandes que des quidams donnaient en mémoire des ancêtres fondateurs.

Bien que la mission d'archiviste ne relève pas d'une mission cruciale pour la cour impériale, elle avait l'avantage de permettre au jeune Lao Tan d'avoir un accès privilégié aux écrits existants. Elle lui permettait de profiter d'une position protégée avec une rémunération confortable. L'environnement aidant, il arriva ce qui arrive quand on laisse les jeunes hommes, seuls et au loin.

Cela s'est fait si naturellement, quand cette fille du pays de Chu, il rencontra. Sans le savoir, il avait trouvé la femme qui durant sa vie l'accompagnerait. Il l'avait invitée à une auberge, pour y manger, avait-il prétexté. Pour la séduire, du vin il avait versé, le meilleur que l'on trouvait, celui qui venait du pays de Wei. Pour le séduire, elle avait mis sur ses lèvres du rouge, venant du pays de Qi, celui que les élégantes se

prêtaient. La suite, vous la connaissez, ils se parlèrent, ils se charmèrent et...

Les décennies passaient et la situation à la cour se compliquait, les intrigants dans l'ombre manipulaient, les arrogants en plein jour menaçaient. Depuis quelque temps déjà, l'empereur des Zhou était un fantoche qui n'occupait que des fonctions symboliques. Un jour, les 3 princes feudataires décidèrent de retirer à la dynastie régnante le mandat de gouverner. Ils reprirent leurs couronnes et le bel édifice s'effondra.

Comprenant la situation, l'homme qui avait accompli une carrière honorable d'archiviste à la bibliothèque royale, saisit l'opportunité de tout quitter, à vrai dire, il ne regrettait pas cette vie épuisante et stressante. L'ambiance délétère de fin de règne, lorsque tout le monde se menaçait de mort, l'avait profondément éreinté. Il était lassé de tout cela, et c'est avec un sentiment libéré qu'il rejoignait sa campagne natale du pays de Chu.

Là-bas, il avait trouvé avec sa femme, une maison avec un terrain. Avec les économies qu'ils avaient mises de côté, ils s'achetèrent du bétail et s'aménagèrent un potager. Pour vieillir paisiblement et à l'abri, Lao Tan avait gardé sous des habits grossiers des disques de jade précieux. Pour passer le temps et s'instruire, il avait emporté une large collection de livres classiques qu'il avait lui-même copiés.

La longue période qui suivit, et qui l'amena à l'aube de ses quatre-vingts ans, représente, selon l'hagiographie traditionnelle, le moment où Lao Tan, vivant reclus dans une retraite spirituelle, élève son esprit et commence la rédaction du Tao Te King. C'est au contact de la nature qu'il prend conscience de l'immense savoir qu'il y a à l'observer. C'est en regardant sa femme travailler qu'il comprit qu'il existait des êtres, qui tout en silence et en constance, pourvoient au bien de tous les êtres. C'est en se retrouvant seul avec elle qu'il atteint l'Harmonie.

Parfois, des visiteurs se présentaient à lui, et il fut un jour mémorable où un quidam légendaire se présenta à sa porte. Son nom de naissance était Kong Qiu, son prénom social, Zhong Ni, le nom avec lequel déjà tout le monde l'appelait était maître Kong, c'est-à-dire en français et en latin : Confucius. L'homme, à la carrure aussi impressionnante que l'élégance de ses habits, était venu à sa rencontre, pour lui demander d'intervenir en sa faveur, auprès de la bibliothèque de Luoyang. Confucius souhaitait y confier ses écrits et entrer ainsi dans la postérité.

Lao Tan n'accepta pas la requête de Confucius et il ressort tout au long des discussions relatées par Zhuang-Tseu un respect mutuel entre deux hommes que tout sépare. L'un est adepte du sans parole et du laisser-faire, l'autre est adepte des beaux discours et d'un dirigisme vertueux. L'un est partisan d'un retour vers un ordre naturel idéalisé, l'autre défend un nouvel ordre social progressiste. L'invisible observe la nature et les animaux quand le visible se plonge dans l'histoire et les arts. Le petit vit reclus en dehors de la civilisation

quand le grand ambule et déambule de cours princières en cours royales.

Comme le Yin et le Yang, ils ne s'affrontent pas, ensemble ils couvrent l'étendue des possibles : de l'obscurité des abysses à la majestuosité des montagnes. Ceux qui se ressemblent s'assemblent. Ceux qui sont contraires s'attirent. Ils se fréquentèrent et se jaugèrent. Ils se craignirent et apprirent à se faire confiance.

Un jour, Maître Kong, avec son verbe poli et sincère, dit en parlant de Maître Lao qu'il est un dragon céleste qu'on ne peut attraper. Plus tard, Maître Lao, avec son verbe simple et maladroit, dit : « C'est bien Qiu, tu as compris le Tao ! ». En l'appelant ainsi et en faisant fi des conventions sociales, il l'appelait comme un enfant appelle un autre enfant, comme un frère appelle son frère, comme un père appelle son fils.

Quand les gens du village apprirent que le célèbre maître venait dans leurs contrées visiter Lao Tan, sa cote grimpa en flèche. Les mères des 100 familles lui envoyèrent leur fils comme disciples. Les pères des 100 familles l'observaient et l'épiaient.

Un jour raconte Zhaung-Tseu, Pai Kiu étudiait sous son instruction et lui demanda : « Maître, donnez-moi congé pour aller faire le tour de ce monde... » « À quoi bon ? répondit le vieux maître, partout est comme ici... » Pai Kiu insista et le maître lui demanda par où il commencerait sa tournée. Le jeune disciple confiant répondit : « J'irais voir le pays de Qi, voir le fleuve se jeter dans la mer. » Et les jours suivants, naturellement Pai Kiu s'en alla proposer ses services.

Avec la fin de la centralisation qui avait régné pendant la dynastie précédente, il se développa dans les pays qui entouraient le bassin du fleuve jaune, une décentralisation des pouvoirs politiques et régaliens. Quand il n'y avait avant, qu'une seule cour impériale avec ses ministres et ses généraux. Il y avait désormais sept cours royales qui souhaitaient chacune avoir leurs propres ministres, conseillers et généraux, elles souhaitaient avoir aussi les meilleurs professeurs, artistes et médecins.

Durant la période des royaumes combattants, les lettrés de tout âge parcouraient les différents royaumes pour proposer leurs services et se faire embaucher. Cette forte demande de personnes savantes permit l'éclosion de nombreux courants de pensée intellectuels et philosophiques.

Sur le fond, les discussions qui animaient la pensée religieuse de ces sages antiques étaient de définir les contours du « Tao » et le concept plus récent de la Vertu, c'est-à-dire le « Te ». Sur la forme, la question était de savoir comment les rois doivent se comporter, s'ils souhaitent avoir un règne long et prospère.

Les décennies passant, le sage remarquait avec le temps que les richesses qu'il possédait, n'avaient été qu'un superflu qui l'avait entravé. Moins il en avait. Mieux il vivait. Au contact de la nature, il développa, par la méditation et la réflexion, son bien-être. Par l'écriture et l'exemplarité, il enseigna sa pensée religieuse. C'est en s'attachant à ne blesser personne et

en essayant subtilement de les aider à devenir meilleurs, qu'il faisait les actions invisibles qui participent au bien de tout le monde, et que le vieux maître appelait : « Wu Wei ».

C'était pendant la quatre-vingt-unième année de sa vie, que la nature lui reprit son être cher. Par la vieillesse, son admirable s'en était allée. Son esprit envolé. Pour l'enterrer, son fils était venu et c'est quand il consommait son deuil, qu'il perdait l'une des dernières choses qui le rattachaient à cette terre... Elle lui avait laissé un cadeau, se plaisait-il à penser quand il tenait dans ces mains le Tao Te King. Sans elle, il n'aurait pas pu écrire ces 81 chapitres ni même les copier sur 15 rouleaux de bambou.

Le vieux maître repose le rouleau de bambou sur la table. Il sort de la maison avec son chien et traverse le poulailler pour aller se diriger vers l'enclos. Là-bas, il siffle et appelle un buffle d'eau. Le robuste animal de 1 mètre 30 lève le museau et ses 350 kilos se mettent en mouvement vers son maître. Il l'emmène à l'entrée de la maison et commence à le préparer. Il lui attache des sacs pour regrouper ses effets personnels et lui installe une selle et un harnais. Une fois terminé cela, il lui caresse le front. Le vieil homme a vu naître l'animal, il le connaît, l'aime et l'a dressé, ensemble ils vont souvent se promener sur les terres qui entourent la maison et parfois ils suivent les sentiers qui mènent aux villages.

Le vieux maître se tient assis sur le dos du buffle et il a dans une main les rênes du harnais et dans l'autre un éventail. Il siffle et bouge du pied. L'animal

comprend et se met à marcher, la poule et le chien les observent lentement quitter la ferme. Le chat miaule. Lui se sent rassuré, car il sait que la nature organisera son départ. Ensembles avec son buffle d'eau, ils vont vers le fleuve jaune et le remontent. En le remontant, ils reviennent à Luoyang. Dans les rues de son ancienne ville, l'ancien archiviste se promène avant de continuer à remonter vers la source du fleuve.

Selon l'historien chinois Sima Qian, en arrivant au poste-frontière du passage de Hangu, Yin Xin qui était en poste à la frontière le reconnut :

« Eh toi l'ancien, où vas-tu comme ça ?

- Je suis un fermier qui remonte le fleuve, pour revenir en arrière... »

Intrigué, le garde dévisagea le vieil homme et lui répondit : « Tu me sembles bien philosophe pour un simple fermier. En vérité, je me souviens de vous, vous êtes le saint du pays de Chu, maître Lao Tan, le gardien de la voie des anciens. Devant vous, en remontant le fleuve vous entrerez dans le pays de Qin. Ce sont des terres qui sont encore sauvages. On y rencontre des barbares. Honorable voyageur, acceptes donc pour cette nuit, mon hospitalité. »

Le vieux maître acquiesce et il s'installe pour la nuit au poste-frontière du passage de Hangu. Quand il est reposé, Yin Xin vient le questionner sur le Tao des anciens : « Dites-moi, sachant que vous êtes un illustre lettré, quel est selon vous le livre que vous recommanderiez ? N'auriez-vous pas quelques écrits que vous pourriez me laisser ? Vénérable maître, malgré ma position de militaire, j'ai toujours été

intéressé par le Tao et pour être honnête avec vous, j'aurais aimé suivre votre instruction. »

Lao Tan resta silencieux et pendant la nuit, il médita sur sa situation. Comprenant les risques qu'il prenait, le vieil homme alla le lendemain matin retrouver Yin Xin et lui dit : « J'accepte de vous prendre comme disciple. » Yin Xin eut l'air étonné et il regardait le vieux maître sortir de sa sacoche des rouleaux de bambou, en lui tenant, Maître Lao ajouta : « Tenez, ceci est pour votre instruction, je vous confie le savoir que j'ai accumulé durant les 81 années de ma vie. Lisez-le, étudiez-le, méditez-le. Quand vous l'aurez assimilé, allez le remettre à la bibliothèque de Luoyang. »

Dès lors, le vieux maître, libéré de toutes les attaches, s'en alla avec son buffle, vers le pays de Qin, vers ce voyage mythique et symbolique, celui de son voyage onirique vers l'Occident.

李耳

Li Er

老 聃

Lao T'an

SOMMAIRE

Partie 1 : les 9 premiers Chapitres sur la Voie, le Wu Wei, l'homme saint, limpide, le soufflet de cheminée, l'esprit de la vallée, le ciel et la terre, l'eau.

Partie 2 : les 9 Chapitres suivants sur le souffle vital, Wu-Sans, Cinq, La honte, Le nom, L'homme seul, La racine, La croyance, L'humanisme.

Partie 3 : les 9 Chapitres suivants sur la piété filial, Les flatteries, Ô qu'il est flou Ô qu'il est vague, Contraste avec, Le vent, Soi-même, Grand, Sérieux, Bien.

Partie 4 : les 9 Chapitres suivants sur la Nature, Le général, le fruit, La gauche, Le roi, Celui qui, La grande Voie, La Paix, Solide, Le désir.

Partie 5 : les 9 Chapitres suivants sur la Vertu, Le jade, L'usage, L'érudit, Yin Yang, Impénétrable, Le corps, Immobile.

Partie 6 : les 9 Chapitres suivants sur les chevaux, Ne pas, Rien faire, Téter, Les 10 tiges célestes, La profonde Vertu, La mère, Le messager, Surveiller.

Partie 7 : les 9 Chapitres suivants sur le vieux, On ne peut pas, Moi, Le bonheur, La longévité, Dieu, En dessous, Le disque de jade céleste, Facile-difficile.

Partie 8 : les 9 Chapitres suivants sur la Dynastie des Zhou, La reine, Le roi des 100 vallées, Les 3 trésors, Puissant, Lamentation, L'aïeul, La maladie, Haïr.

Partie 9 : les 9 derniers Chapitres sur le filet du ciel, La mort, Le peuple, L'arbre, L'arc, Souple, La haine, La poule et le chien, La dispute.

LE TAO TE KING

Le livre sur la Voie de la Vertu

Chapitre premier. Tao / La Voie

La voie, que l'on peut prendre, n'est pas la Voie éternelle. Le nom, que l'on peut donner, n'est pas le Nom éternel.

Le Nom que l'on ne peut pas donner est à l'origine du ciel et de la terre. Une fois nommée, nous l'appelons la mère de toutes choses.

C'est pourquoi, lorsque l'on est sans désirs, on aperçoit sa merveille. Quand on est épris de désir, on n'aperçoit que sa frontière.

Vous les voyez comme deux choses différentes, car elles portent des noms différents. Pourtant leur origine est commune.

Ô qu'il est profond. Qu'il est insondable.

Il est la porte d'où provienne : la multitude.*

*Selon Lie-Tseu cette phrase est de Huang-Di.

道

Tao
La Voie

Sens moderne : la direction, la façon, la route, le chemin, le principe, la vérité, moralité, raison, compétence, méthode, le Tao (du taoïsme), dire, parler, province (de Corée ou du Japon).

Sens ancien : la voie, la méthode, le chemin.

Note pour les croyants : dans ce premier chapitre se trouve plusieurs noms de Dieu, le premier est le Tao, le second est très utilisé par les Juifs, le troisième a été répété par Mahomet, s'Aws, le dernier se trouve à la fin et il est chrétien.

Chapitre 2. Wú-Wei

Tout le monde sait bien que dans ce monde, lorsque
la beauté apparaissait alors la laideur apparut.

De même, lorsque le bien apparaissait alors le mal
apparut.

Avec et sans apparaissent mutuellement.
De même que le difficile et le facile se complètent.
Le long et le court se forment.
De même que le haut et le bas se renversent.
Le ton et la voix s'accordent.
Quand l'avant et l'après se suivent.

C'est pourquoi l'homme saint agit sans agir et
enseigne sans parler.

Quand les choses apparaissent, il ne les refuse pas.
Il les vitalise et ne se les approprie pas.
Il accomplit le louable et ne s'y attache pas.
Il agit et sur les autres ne se repose pas.

Ainsi le mérite ne peut lui être enlevé.
Ainsi le mérite ne le quitte plus.

為

Wei

Sens moderne : en tant que (en qualité de) ; prendre quelque chose comme ; se comporter comme ; pour servir de ; se comporter comme ; devenir, être, faire, par (à la voix passive), à cause de, pour, à agir, à cause de, prendre, faire.

Sens ancien : agir, gouverner, tenir.

Chapitre 3. Shèng-rén / L'homme saint

En ne glorifiant pas ceux qui le méritent, on
obtiendrait que les hommes ne se comparent plus.

En ne valorisant pas les objets précieux, on
obtiendrait que les hommes ne volent plus.

En ne montrant pas les objets propres à exciter le
désir, on empêcherait le cœur des hommes de se
révolter.

C'est pourquoi, quand l'homme saint gouverne.

Il vide les esprits et remplit les estomacs.
Il affaiblit les ambitions et renforce les os.

Il s'applique constamment à libérer le peuple de
savoirs inutiles et de désirs futiles.

Il commande aux hommes intelligents de ne pas
interférer.

Il laisse faire, mais n'est pas sans gouverner.

聖

Sheng
Saint

Sens moderne : saint, sacré, sage.

Sens ancien : saint, sacré, sage.

Chapitre 4. Zhàn / Limpide

Le Tao est vide ; si l'on en fait usage, il paraît
inépuisable.

Ô qu'il est profond !
Il semble le patriarche de tous les êtres.

Il émousse son tranchant et se libère de toutes les
attaches. Il tempère sa splendeur et s'assimile à de la
fine poussière.

Ô qu'il limpide !
Il semble possible qu'il existe.

J'ignore de qui il est fils,
Il semble précéder le maître du ciel.

湛

Zhan
Limpide

Sens moderne : profond, clair (eau).

Sens ancien : profond, cristallin, tranquille.

Chapitre 5. Tuo / Le soufflet de cheminée

Le ciel et la terre sont sans passion, ils regardent la multitude comme des poupées de paille.

L'homme saint aussi est sans passion, il regarde les hommes comme une poupée de paille.

L'espace entre le ciel et la terre ne se comportent-ils pas comme un soufflet de cheminée ?

Il se vide sans que l'on ait besoin de le manipuler.
Il souffle et souffle sans cesse.

Les hommes parlent beaucoup et s'essoufflent.
Ils ne sont pas semblables à ceux qui le gardent.

橐

Tuo

Le soufflet de cheminée

Sens moderne : sac, tuyau, empreinte.

Sens ancien : soufflet de cheminée.

Chapitre 6. Gu-chen / L'esprit de la vallée

L'esprit de la vallée ne s'essouffle pas.

On l'appelle aussi l'insondable femelle.

La porte de la femelle mystérieuse,

S'appelle aussi
la racine du ciel et de la terre.

Ô qu'il est éternel
et semble exister.

Il œuvre continuellement
et ne semble pas s'épuiser.

A large, bold, black calligraphic character '谷' (Gu) is centered on the page. The character is written in a traditional style with thick, expressive strokes. It features a central square-like shape with a small opening at the top, and two long, sweeping horizontal strokes extending outwards from the top and bottom of the central structure.

Gu

La vallée

Sens moderne : vallée, grain, blé.

Sens ancien : vallée, gorge, ravin.

Notes : le nom d'esprit de la vallée ne sera utilisé qu'une seule fois par Lao-Tseu. La tradition taoïste explique que dans l'esprit de la vallée il faut voir un synonyme de Dieu.

Chapitre 7. Tian-di / Le ciel et la terre

Si le ciel et la terre ont une durée éternelle, n'est-ce pas car ils ne vivent pas pour eux-mêmes ?

De là vient que l'homme saint se met en retrait et devient ainsi le premier.

Il se libère des désirs sensuels et son corps est bien conservé.

N'est-ce pas car il a peu d'intérêts personnels,

Qu'il peut réussir dans tous ses intérêts ?

A large, bold, black calligraphic character '天' (Tian) is centered on the page. The character is written in a traditional style with thick, expressive strokes. It consists of a horizontal top bar, a vertical stem, and two sweeping, downward-curving legs at the bottom.

Tian
Le ciel

Sens moderne : jour, ciel, paradis.

Sens ancien, ciel, Dieu, céleste, paradis.

Chapitre 8. Shui / L'eau

Pourquoi les hommes ne sont-ils pas comme l'eau ?
Qui excelle à faire le bien et contre laquelle personne
ne lutte.

Les hommes se complaisent dans le mal.
Rares sont ceux qui suivent la Voie.

Qu'ils entretiennent bien la terre,
Et que leurs esprits soient profondément bons.

Que leurs cœurs se remplissent d'humanité,
Et qu'ils parlent avec bien de leurs croyances.

Que leurs affaires soient bien gérées.
C'est-à-dire, que tout soit fait à temps et de bonne
qualité.

Alors, l'époux ne décevra pas.
Alors, il sera sans reproche.



**Sinnogramme
archaïque de
Shui : l'eau**



**Représentation
géométrique du trigramme
Eau dans la Bagua**



**Sinnogramme de Shui
Calligraphie traditionnelle**

Shui

Vide, contraire

Sens moderne : eau, fleuve, liquide, boisson, eau (Bagua), eau (Feng Shui), symbole confucéen, lettré.

Sens ancien : eau, jus, liquide.

Wikipédia : La tradition chinoise fait remonter l'invention des trigrammes par Fuxi, considéré comme le saint dont parle une phrase du commentaire *Shiyi* : « Du fleuve jaune est sortie une image et de la rivière Luo un livre, un saint les a imités. » (Livre = le Yi King)

Chapitre 9. Fu-gui / Les riches et nobles

Gardez votre énergie comme remplie à son origine,
Bien que vous ne puissiez la garder telle quelle.

Aiguiser votre énergie et gardez-la comme à son
origine, bien que vous ne puissiez la garder telle
quelle.

Voyez, ors et jades remplissent les grandes salles,
Et personne ne peut les garder pour toujours.

Les riches et les nobles sont arrogants.

Quand on cesse de se tenir de façon responsable,
Immédiatement, le corps et la conduite déclinent.

Du ciel est la source de la Voie,
Du ciel est la source du Tao.

富

Fu

Les riches

Sens moderne : riche, abondant, opulent.

Sens ancien : riche, abondant, ample.

Chapitre 10. Qi / Le souffle vital

Si telle une forteresse, on garde sa vigueur égale.
L'énergie s'échapperait-elle ?

Si l'on se dévoue à garder son souffle vital souple.
Garderait-on l'énergie d'un enfant ?

Si vous entretenez, dégraissez, surveillez,
profondément !
Resteriez-vous sans taches ?

Quand on aime son pays et que l'on gouverne le
peuple. Pourrait-on rester sans agir ?

Quand le Ciel a les portes grandes ouvertes.
La femelle peut-elle agir ?

Face à ces 4 indubitables accomplissements
Pouvez-vous rester ignorants ?

Il crée et les nourrit.
Il crée et ne se les approprie pas.
Il agit et sur eux ne compte pas.
Il guide sans contraindre.

C'est ce qu'on appelle posséder une profonde vertu.

氣

Qi

Le souffle vital

Sens moderne : gaz, air, odeur, énerver, énergie vitale.

Sens ancien : air, gaz, vapeur, essence (spirituelle).

Chapitre 11. Wú / Sans

30 rayons forment une roue.

C'est de son vide que dépend l'usage d'un char.

On pétrit la glaise pour en faire des instruments.

C'est de son vide que dépend l'usage d'un vase.

On ouvre les chambres de portes et de fenêtres.

C'est de son vide que dépend l'usage d'une maison.

C'est pourquoi, l'utilité vient du être,
l'usage vient du non-être.

無

Wu

Vide, contraire, sans

Sens moderne : ne pas avoir, aucun, sans, manquer.

Sens ancien : négative, non-, ne pas avoir, manquer.

Chapitre 12. Wǔ / Cinq

Les 5 couleurs séduisent la vue de l'homme.

Les 5 notes séduisent l'ouïe de l'homme.

Les 5 saveurs séduisent le goût de l'homme

Les courses violentes séduisent les hommes.

L'exercice de la chasse égare le cœur des hommes.

Les biens d'une acquisition difficile poussent l'homme
à des actes qui lui nuiront.

De là vient que le sage s'occupe de son estomac et se
modère vis-à-vis de ce qu'il voit.

On dit qu'il a renoncé à ceci et qu'il a adopté cela.

五

Wu
Cinq

Chapitre 13. Rŭ / La honte

La célébrité comme la honte sont à craindre.
Les honneurs comme les souffrances ressemblent à
des habits.

Pourquoi dit-on : « la célébrité comme la honte sont à
craindre » ?

Suite à la célébrité vient le déclin, l'obtenir est donc
effrayant, la perdre est terrifiant.

C'est pourquoi on dit : « la célébrité comme la honte
sont à craindre. »

Pourquoi dit-on : « les honneurs comme les
souffrances ressemblent à des habits » ?

S'il l'on ressent de la souffrance, c'est sur soi qu'on la
ressent. Quand on porte un habit, c'est sur soi qu'on
le porte.

Lorsque l'on est sans habits. Quelle souffrance
ressentirait-on ?

C'est pourquoi celui qui est exemplaire dans les
honneurs est digne de gouverner le monde.

Celui qui est exemplaire dans la célébrité est capable
de gouverner le monde.

辱

Ru

La honte

Sens moderne : défaveur, insulte, humiliation, dépression, disgrâce ;
déhonorer ; insulter ; porter honte ou humiliation ; être redevable à.

Sens ancien : humilier, l'injure, l'indignité.

Chapitre 14. Ming / Le nom

Vous le regardez mais vous ne le voyez pas.
Le nom donné est difficile à prononcer.

Vous l'entendez mais vous ne l'écoutez pas.
Le nom donné est difficile à trouver.

Vous le saisissez mais vous ne l'attrapez pas.
Le nom donné est difficile à garder.

Ces 3 états dont l'essence est indéchiffrable se
confondent finalement en une seule.

Son endroit n'est point éclairé, son envers n'est point
sombre.

À un nom, aucune corde n'est capable de le lier.
Et en le tournant de tous côtés, on le voit sans
matière.

Il est une forme sans forme, une silhouette sans
contour.

En l'accueillant on ne voit pas sa face.
En le suivant on ne voit pas son dos.

C'est en observant le Tao des temps anciens que l'on
peut gouverner les existences d'aujourd'hui.
Si l'homme peut connaître l'origine des choses
anciennes, on dit qu'il tient le fil du Tao.

名

Ming
Le nom

Sens moderne : nom, place (classement entre vainqueurs), célèbre.

Sens ancien : nom, rang, titre, position.

Chapitre 15. Fu-wei / Homme seul

Les anciens qui excellaient à pratiquer étaient appliqués, subtils et pénétrants.

Ils étaient tellement profonds qu'on ne pouvait les comprendre.

Le célibataire aussi n'est pas capable de la comprendre. C'est pourquoi il agit sur son apparence pour lui plaire.

Pour gagner son approbation, il faut être :

Préparé, comme celui qui traverse un fleuve en hiver.

Vigilant, comme celui qui est alerte des 4 côtés.

Poli, comme celui qui est un invité.

Insaisissable, comme la glace qui fond.

Généreux comme un arbre fruitier.

Naturel comme une vallée sauvage.

Secret comme une eau limoneuse.

Qui changera le boueux en limpide, s'apaisera.

Qui changera l'agitation en sérénité, renaîtra.

Celui qui garde la Voie, sans le désirer se remplira.

L'homme seul n'est pas entier.

C'est pourquoi il se pare de toute beauté.

夫

Fu
Homme

Sens moderne : époux, homme, travailleur (manuel), ce, cela, il, elle, eux.

Sens ancien : homme, mâle adulte, époux.

Chapitre 16. Gēn / La racine

Celui qui parvient à se vider la tête, garde sa sérénité
et sa sincérité

Les dix mille êtres naissent ensemble, ensuite je les
vois s'en retourner.

Aussi bien les hommes que la matière, tous reviennent
à la racine, c.-à-d. leur origine.

Revenir à la racine s'appelle être serein.
Être serein s'appelle revenir à la vie.
Revenir à la vie s'appelle être constant.
Savoir être constant s'appelle être éclairé.

Celui qui ne sait pas être constant s'abandonne au
désordre et s'attire des malheurs.
Celui qui sait être constant se contient.
Celui qui se contient est honorable.
Celui qui est honorable devient roi.
Celui qui est roi s'associe au ciel.
Celui qui s'associe au ciel imite le Tao.

Celui qui imite le Tao subsiste longtemps.
Jusqu'à la fin de sa vie, il n'est exposé à aucun danger.

根

Gen
La racine

Sens moderne : racine, base, mot de mesure pour les objets longs et élancés, par ex. cigarettes, cordes de guitare ; radical (chimie).

Sens ancien : racine, base, fondation.

Chapitre 17. Xin / La confiance, la croyance

Au début son endroit était si élevé
Que son envers ne savait pas s'Il existait.

Ensuite, ils L'aimèrent et Le louèrent.

Ensuite, ils Le craignirent.

Ensuite, ils L'insultèrent.

Quand la confiance devint insuffisante.
Alors la méfiance prospéra.

Pensif, Il se garde de parler,

Du mérite accompli et du travail bien fait.

Quand les autres disent pourtant
Que c'est grâce à eux.

信

Xin

Confiance, croyance

Sens moderne : lettre, mail, croire, faire confiance, lettre, courrier,
croire, professer la foi en, véridique, confiance, confiance,
à volonté, au hasard.

Sens ancien : confiance, croyance, lettre.

Chapitre 18. Ren / L'humanisme

Quand la grande voie eut dépéri, on vit apparaître
l'humanité et la justice.

Quand la sagesse et l'intelligence apparurent, on vit
apparaître l'hypocrisie et la fausseté.

Quand les six parents eurent cessé de vivre en bonne
harmonie, on vit apparaître des actes de piété filiale et
des actes d'affection paternelle.

Quand les États furent tombés dans le désordre,

On vit apparaître des ministres fidèles et dévoués.

A large, bold calligraphic character in black ink, representing the Chinese character '仁' (Ren). The character is composed of a vertical stroke on the left and a horizontal stroke on the right, with a diagonal stroke crossing the vertical one near the top.

Ren

L'humanisme

Sens moderne : humanisme, noyau.

Sens ancien : humanité, bonté, bienveillance.

Note pour les confucéens : ces 2 chapitres témoignent des échanges relatés par Zhounag-Tseu (chap. 14 – le mouvement céleste) entre Confucius et Lao-Tseu. On y retrouve les thèmes chers à Maître Kong (Bonté, Justice, Piété Filial). Malgré leurs discussions, il semble que Maître Lao, n'ayant pas trouvé à l'oral les mots adéquats, s'explique à l'écrit.

Chapitre 19. Xiao Ci / La piété filiale

Si la sainteté disparaissait et que la sagesse se perdait.
Alors le peuple en profiterait 100 fois plus.

Si l'humanité disparaissait et que la justice se perdait.
Alors le peuple reviendrait à la piété filiale et à
l'affection paternelle.

Si l'habileté disparaissait et que la convoitise se perdait.
Alors les voleurs et les brigands seraient sans
existence.

Ces 3 affirmations sont considérées comme
insuffisantes dans nos cultures.

C'est pourquoi nous commandons
d'exister selon sa nature.

C'est-à-dire d'apparaître comme le fruit sur la branche
de l'arbre, sans égoïsme ni désir.

慈

Ci
La piété

Sens moderne : compassion, courtois, miséricordieux, compréhensif,
humain.

Sens ancien : bon, charitable, bienveillant.

« L'origine de la Vertu, c'est le Tao. Avant l'ordre social progressiste, il y
avait l'ordre naturel divin. L'un est la suite de l'autre, comme la tige est
la suite de la racine. Le fruit reviendra à l'origine (la graine). »

Chapitre 20 : E / Les flatteries

Quand on ne sait pas, on est sans soucis...

Dites-moi,

Êtes-vous capable de différencier
La reconnaissance de la flatterie ?

Si le bien et le mal apparaissent mutuellement,
Peut-on vraiment les séparer ?

Ce que les hommes craignent, on ne peut s'empêcher
de le craindre. Inutile de chercher leur approbation,
car elle ne peut être suppliée !

Les hommes de la multitude prospère de leurs
richesses. Comme si la joie venait d'être au sommet.
Comme si le bonheur s'atteignait en ayant beaucoup.

Moi seul, je suis calme et je ne cherche pas leur
approbation.

Comme le nouveau-né n'a pas cherché à être né.

Je semble comme indifférent à cette approbation.

阿

E

Les flatteries

Sens modernes : les flatteries, préfixe utilisé avant les noms, les termes pour indiquer la familiarité.

Sens ancien : préfixe que l'on donnait aux gens pour les flatter.

Les hommes de la multitude accumulent le superflu,
Je suis le seul qui se décharge de ce superflu.

Si je suis un homme stupide alors mon esprit l'est
aussi. Quel trouble de chercher leur approbation.

L'homme vulgaire montre ce qu'il veut montrer.

Je suis le seul qui dissimule ce qu'il faut dissimuler.

L'homme vulgaire peut bien observer ce qu'il veut

Je suis le seul qui cache ce qu'il faut cacher.

Mon désir d'approbation est tranquille comme un lac.
Leur désir d'approbation souffle comme un vent sans
arrêt.

C'est sûr, les hommes de la multitude ont tous de la
capacité et je suis le seul qui soit aussi stupide que
mesquin.

Si je diffère des autres, c'est parce que je révère
La mère qui nourrit tous les êtres.

絕學無憂唯之與阿

相去幾何善之與惡

相去若何人之所畏

不可不畏荒兮其未央哉

眾人熙熙如享太牢

如春登臺我獨泊兮其未兆

如嬰兒之未孩

儻儻兮若無所歸

眾人皆有餘而我獨若遺

我愚人之心也哉

沌沌兮俗人昭昭

我獨昏昏

俗人察察

我獨悶悶

眾人皆有以

而我獨頑且鄙

我獨異於人

而貴食母

Chapitre 21. Hu Xi Hung Xi / Ô, qu'il est flou. Ô, qu'il est vague.

La Voie gouverne d'une façon imperceptible, d'une
façon abstraite.

C'est parce qu'elle contient une grande vertu qu'elle
est la voie à suivre.

Ô, qu'il est flou. Ô, qu'il est vague.

Telle est ainsi sa forme.

Ô, qu'il est vague. Ô, qu'il est flou.

Telle est ainsi sa matière.

Ô, qu'il est profond. Ô qu'il est mystérieux.

Telle est ainsi son essence

Sa perfection est très vraie,
De là vient sa croyance.

Depuis les temps anciens jusqu'à aujourd'hui,
Son nom n'a point décliné.

Il est vu comme le père de tous les êtres.

Comment sais-je ceci ?
Je le sais, grâce à cela.

兮

Xī
〇

Chapitre 22. Zé / Contraste avec

L'imparfait contraste avec le parfait.
Le courbé contraste avec le droit
Le creux contraste avec le rempli
L'usé contraste avec le neuf
Le peu contraste avec le beaucoup
Beaucoup sont ceux qui s'égarent.

C'est pourquoi l'homme saint tient fermement à être constant. Il devient ainsi le modèle de l'empire.

Il ne se montre pas, c'est pourquoi il brille.
Il ne s'approuve point, c'est pourquoi il éclaire.
Il ne se vante pas, c'est pourquoi il a du mérite.
Il ne se contente pas, c'est pourquoi il s'améliore.
Il ne lutte pas, c'est pourquoi il n'y a personne qui
puisse lutter contre lui.

Le dicton des anciens : « l'imparfait contraste avec le parfait. »

Est-ce une expression vide de sens ?

Celui qui est véritablement entier retourne vers Lui.

則

Zé

Contraste avec

Sens moderne : conjonction utilisée pour signifier un contraste, mais, ensuite, standard, norme, imiter, suivre.

Sens ancien : règle, loi, règlements.

Chapitre 23. Feng / Le vent

Il est rare de parler de soi-même avec exactitude.
De la même manière que le souffle du vent ne se termine pas avec la matinée. La pluie ne s'arrête pas soudainement avec la fin de la journée.

Qu'est-ce qui met en mouvement ces forces-là, si ce n'est le ciel et la terre ? Si même le ciel et la terre ne peuvent mettre ces forces en mouvement éternellement.

Quel homme pourrait le faire ?

C'est pourquoi, si l'on souhaite traverser sa condition, il faut imiter le Tao :

Un homme de la Voie se conforme à la voie,
C.-à-d. le Tao.

Un homme de la vertu se conforme à la vertu,
C.-à-d. le Te.

Un homme de peu se conforme à la bassesse.

Celui qui se conforme à la Voie sera accepté
par le Tao.

Celui qui se conforme à la vertu sera accepté par le
Te.

Celui qui se comporte avec négligence sera accepté
par la négligence.

Quand la confiance est insuffisante alors la méfiance prospère.

風

Feng
Le vent

Sens moderne : vent, nouvelles, style, manière.

Sens ancien : vent, air, manière, atmosphère (en dessous du ciel),

Note pour le lecteur : les chapitres 8 et 23 sont des références aux concepts de la Bagua et du Feng Shui, concepts qui précèdent de nombreux siècles l'écriture du Tao Te King. Basé sur 8 premiers trigrammes, ce concept évolua jusqu'à son carré, c'est-à-dire 64 (8x8). Le roi Wen (duc des Zhou), fondateur de la dynastie des Zhou, ajouta à chaque hexagramme une rubrique explicative détaillant le sens de chaque ligne de l'hexagramme, formaté ainsi, l'ensemble fut dès lors appelé le Livre des mutations ou Yi King. Confucius devint célèbre de son vivant pour avoir fini la rédaction du Yi King, en y ajoutant ses commentaires (Image et Jugement).

Chapitre 24. Zì / Soi-même

Celui qui se tient sur la pointe des pieds, ne peut tenir fermement.

Celui qui force ses foulées, ne peut marcher longtemps.

Celui qui se montre, n'est point éclairé.

Celui qui s'approuve, ne brille pas.

Celui qui se vante, n'a point de mérite.

Celui qui se glorifie, ne subsiste pas longtemps.

Du point de vue de la Voie, il s'agit de reste d'aliments qui n'ont aucune utilité.

Celui qui possède le Tao, ne s'y attache pas, car ces choses lui sont en horreur.

白

Zi
Se

Sens moderne : soi, soi-même, de, à partir de, naturellement, surement.

Sens ancien : soi-même, privé, personnel.

Chapitre 25. Dà / Grand

Bien avant que la terre et le ciel n'existent,
Il eut une forme indéfinissable.

Ô qu'il est solitaire, Ô qu'il est unique.

Il subsiste seul et ne change pas.
Sans aucun danger, il circule partout.
Il peut être regardé comme la mère du ciel et de la
terre.

Moi, je ne sais pas son nom.

Pour lui donner un titre, je l'appelle la Voie, le Tao.
En m'efforçant de lui donner un nom, je l'appelle le
grand.

En parlant de grand, je veux dire qu'il a disparu.
En parlant de son absence, je veux dire qu'il est
éloigné.

En parlant qu'il est éloigné, je veux dire l'inverse...

C'est pourquoi, la Voie est grande, le ciel est grand, la
terre est grande et l'homme qui marche dans la Voie
aussi est grand.

Dans le monde, il y a quatre choses qui soient grandes
et l'homme qui marche debout en est une.

L'homme suit l'enseignement de la terre,
La terre suit l'enseignement du ciel,
Le ciel suit l'enseignement de la Voie
La Voie se suit elle-même et enseigne la droiture.

A large, bold, black calligraphic character '大' (Da) is centered on the page. The character is written in a traditional style with thick, expressive strokes. It features a vertical stem that curves slightly to the right at the top, a horizontal crossbar, and two diagonal legs that spread outwards and downwards.

Da
Grand

Sens moderne : grand, énorme, génial, beaucoup, père, frère aîné ou cadet du père.

Sens ancien : grand, vaste, haut.

Chapitre 26. Zhòng / Sérieux

Le sérieux précède le léger.

Le calme est le maître du colérique.

C'est pourquoi l'homme honorable qui marche dans la
Voie ne se sépare pas de la douceur et de la gravité.

Même s'il est observé avec gloire,
Il se comporte comme un vassal qui transcenderait la
droiture.

Pourquoi le maître de l'empire se comporterait-il avec
légèreté ?

S'il agit avec légèreté, il perdra ses soutiens.

S'il agit avec colère, il perdra son trône.

重

Zhong
Sérieux

Sens moderne : lourd, sérieux, répéter, répétition, classifier, couche,
attacher de l'importance.

Sens ancien : lourd, sérieux.

Chapitre 27. Shàn / Bien

Celui qui sait bien marcher, ne laisse pas de traces.

Celui qui sait bien parler, ne commet pas de fautes.

Celui qui sait bien compter, n'utilise pas d'instruments
de calcul.

Celui qui sait bien fermer, ne se sert pas de verrou et
il est impossible de l'ouvrir.

Celui qui sait bien lier, ne se sert pas de cordes et il est
impossible de le délier.

Il est ainsi de l'homme saint qui prend soin des
hommes et ne les abandonne pas.

Il prend soin de toutes choses et jamais ne s'en
débarrasse.

Cela s'appelle porter les habits éclatants de l'empereur.

De même que l'homme vertueux est le modèle de
l'homme de peu.

Les erreurs de l'homme de peu font la leçon de
l'homme vertueux.

Quand l'un n'estime pas son professeur,
Quand l'autre n'affectionne pas celui qui fait sa leçon.

Bien que cela puisse paraître intelligent,
Cela traduit plutôt un grand égarement, car on parle
d'une chose nécessaire et subtile.

善

Shan
Bien

Sens moderne : le bien, bon (vertueux), bien faire, bienveillant,
être bon à quelque chose, s'améliorer, se perfectionner.

Sens ancien : bon, vertueux, qui fait bien les choses.

Chapitre 28. Pu / La simplicité, la sincérité, sa nature

En connaissant ses forces et en se protégeant de ses faiblesses, on devient le fleuve de l'empire.

En devenant le fleuve de l'empire et en ne quittant plus la vertu, on retourne à son énergie originelle, c'est-à-dire l'enfance.

En connaissant ses puretés et en se protégeant de ses impuretés, on devient le modèle de l'empire.

En devenant le modèle de l'empire et en n'ayant pas une vertu outrancière, on retourne vers la constance, c'est-à-dire qu'on n'a pas d'extrême.

En connaissant l'honorabilité et en se protégeant de la honte, on devient la vallée de l'empire.

En devenant la vallée de l'empire et en gardant une vertu suffisante, on retourne vers la simplicité et la sincérité, c'est-à-dire sa nature.

Par la simplicité et la tranquillité, on contraste avec l'habileté des manipulateurs.

L'homme saint se sert de lui-même, il contraste avec ceux qui comptent sur les autres.

C'est pourquoi sa grande œuvre ne peut être détruite.

朴

Pu

Sa nature

Sens moderne : claire et simple, sorte d'arbre.

Sens ancien : simplicité, sincérité, sans fioritures, sorte d'arbre.

Chapitre 29. Jiàng / Le général

Si un général souhaite prendre la conduite de ce monde et ainsi le changer, je remarque qu'il n'y arrive pas.

Le monde est une création divine.
On ne devrait pas le changer,
On ne devrait pas le saisir.

En agissant dessus, on cause sa perte.
En la saisissant, on la pervertit.

C'est pourquoi, de toute chose il est possible soit
d'aller au-devant d'elles, soit de les suivre.
Il est possible de les envier ou d'y renoncer.
Il est possible de les rendre meilleures ou bien de les
pervertir.

Il est possible de les posséder ou sinon de les détruire.

De là vient que l'homme saint s'enlève les excès.
De là vient que l'homme saint s'enlève la démesure.
De là vient que l'homme saint s'enlève l'arrogance.

将

Jiang
Le général

Sens moderne : général, commandant en chef, roi aux échecs, échec et mat, commander, guider, conjugaison futur.

Sens ancien : sur le point de, conjugaison futur, celui qui va guider et commander : le général.

Chapitre 30. Guǒ / Le fruit

C'est par la Voie, le Tao, qu'on aide l'homme qui
marche à devenir le seigneur des hommes.

Ce n'est pas par la violence des soldats que l'on aide
l'empire.

De ses actes, il sera rétribué.

Là où séjournent les troupes, on voit apparaître des
épines et des ronces.

À la suite des grandes guerres, il y a nécessairement
des années de disette.

L'homme vertueux cause le fruit et déjà,
Il n'ose le prendre par la force.

Il cause le fruit et ne le regrette pas.

Il cause le fruit et ne se vante pas.

Il cause le fruit et ne s'enorgueillit pas.

Il cause le fruit et ne se l'approprie pas.

Il cause le fruit et ne le force pas.

On dit que les choses robustes contrastent avec les
choses usées.

Quand les êtres sont arrivés à la maturité,
ils vieillissent.

Cela s'appelle ne pas imiter la Voie.

Celui qui ne prend pas pour règle la Voie ne tarde pas
à périr.

果

Guo
Le fruit

Sens moderne : le fruit, le résultat, en effet, si vraiment.

Sens ancien : le fruit, le résultat.

Chapitre 31. Zuǒ / La gauche

Celui qui est un homme excellent n'utilise pas les armes, car elles sont source de malheur. Dès lors, celui qui possède le Tao ne s'y attache pas.

L'homme honorable prend pour règle de valoriser la gauche. L'homme qui utilise la force prend pour règle de valoriser la droite.

Celui qui utilise la force utilise les armes pour son malheur. Ces armes font de lui un homme de peu de valeur. On ne devrait s'en servir que lorsque l'on ne peut s'en dispenser. On devrait se servir en premier rang du calme et de la neutralité.

Le vainqueur cause l'horreur,
Il se trouve splendide et se réjouit en tuant les hommes. Un tel être qui aime à tuer les hommes ne peut réussir éternellement à régner sur l'empire.

Dans les événements prospères, on préfère la gauche.

Dans les événements malheureux, on préfère la droite. Le général en second occupe la gauche. Le général en chef occupe la droite.

Je veux dire qu'ils sont placés ainsi lors des rites funéraires. Celui qui a tué une multitude d'hommes doit pleurer sur eux avec des larmes et des sanglots. Celui qui a vaincu par la force se place ainsi lors des funérailles.

左

Zhuo

La gauche

Sens moderne : gauche, la gauche (politique), l'Est, non orthodoxe, faux, opposé.

Sens ancien : gauche, l'Est, impropre, place ingrate (dans un contrat, ex-fournisseur).

Chapitre 32. Wáng / Le Roi

Le Tao éternel n'a pas de nom.

Quoiqu'il soit petit par nature, le monde entier ne
pourrait le dominer.

Si les vassaux et les rois peuvent le conserver alors
tous les êtres viendront spontanément se soumettre à
eux.

Quand le ciel et la terre s'unissent pour faire
descendre une douce rosée alors les peuples se
pacifient d'eux-mêmes sans que personne ne leur
ordonne.

Au début de la civilisation, il se fit un nom, pourtant
son nom existait bien avant cela.

L'homme doit savoir se contenir, car celui qui se
contient peut vivre sans danger.

S'il suit l'exemple du Tao,
alors comme les rivières et les ruisseaux
des montagnes retournent aux fleuves et à la mer.
Tous les êtres de cette terre retourneront vers Lui.

王

Wang
Le Roi

Sens moderne : roi, gouverner, régner.

Sens ancien : roi, celui qui gouverne, royal.

Chapitre 33. Zhě / Celui qui

Celui qui connaît les hommes est sage.

Celui qui se connaît lui-même est éclairé.

Celui qui conquiert les hommes a de la force.

Celui qui se conquiert lui-même est fort.

Celui qui sait se suffire est riche.

Celui qui se conduit fermement a de la volonté.

Celui qui ne perd pas son rang subsiste longtemps.

Celui qui meurt et n'est pas oublié a de la longévité.

者

Zhe
Celui qui

Sens moderne : celui qui, ce réfère à une chose.

Sens ancien : ce, cela, celui qui.

Chapitre 34. Dà-Dao / La grande Voie

Da Dao déborde de toutes parts,
On peut le voir à gauche comme à droite.

Depuis leurs naissances, les êtres se reposent sur lui et
il ne les abandonne pas.

Les mérites qu'il accomplit, il ne les nomme pas.

Il aime et nourrit tous les êtres et il ne se veut pas leur
maître.

Il est constamment sans désir, sans nom, il se fait tout
petit.

Tous les êtres se tournent vers lui et pourtant il n'agit
pas comme s'il était leur maître.

Il convient de dire qu'il agit comme un grand.
C'est parce qu'il ne cherche pas à devenir grand qu'il
réussit à devenir grand.

道

Dao

Chapitre 35. An / La Paix

Vers celui qui a l'apparence d'un grand,
l'empire accourt.

Vers celui qui ne blesse pas
Vous trouverez la sérénité et une grande Paix.

La musique et les mets exquis retiennent l'étranger qui
passe.

Pourtant,
Lorsque le Tao sort de notre bouche,
Vous le trouvez fade et sans saveur.

Sachez,

Que le regarder ne suffit pas pour le rencontrer.
Que lui obéir ne suffit pas pour l'entendre.
Que l'utiliser ne suffit pas pour l'épuiser.

安

An
La Paix

Sens moderne : content, calme, sûr, stable, en bonne santé, apaisé, encore, silencieux, pour trouver une place pour, installer, réparer, s'adapter, porter (une accusation contre quelqu'un), pacifier, sécurité ; paix, ampère.

Sens ancien : paisible, tranquille, calme.

Chapitre 36. Gù / Solide

Si vous souhaitez le têter, certainement et solidement
vous le malaxerez.

Si vous souhaitez l'affaiblir, certainement et
solidement vous utiliserez la force.

Si vous souhaitez le récolter, certainement et
solidement vous devrez le faire fleurir.

Si vous souhaitez l'obtenir, certainement et
solidement vous y participerez.

Cela s'appelle le clair-obscur.

De même que :

Le ferme sera vaincu par sa négligence.
Le fort sera vaincu par sa faiblesse.

Comme le poisson ne doit pas quitter les profondeurs
de sa mare.

On ne doit pas révéler aux autres ce qui fait nos
armes.

魚

Gu

Certainement et solidement

Sens moderne : dur, résistant, solide, sûr, sans doute, assurément, bien sûr.

Sens ancien : devenir solide, se solidifier, se rendre plus fort.

Chapitre 37. Yù / Le désir

La Voie vous semble toujours sans agir et pourtant
elle n'est pas sans vous gouverner.

Si les rois et les vassaux sont capables de la conserver
alors la multitude se reformera d'elle-même.

Le désir d'agir est causé par le changement.

Ce désir d'agir, je le calmerai, sans le nommer et avec
simplicité.

Ce désir d'agir, je le calmerai, sans le nommer et avec
sincérité.

Quand l'époux sera sans désir, il deviendra serein. Et
le monde se rectifiera de lui-même.

欲

Yu
Le désir

Sens moderne : désirer, souhaiter, appétit, passion, la gourmandise, convoitise.

Sens ancien : désir, vouloir, avoir l'intention de.

Chapitre 38. Dé / La Vertu

Au-dessus de la Vertu, il est une chose qui n'est pas la vertu, mais c'est une chose qui a de la vertu.

En dessous de la Vertu, il est une chose qui n'est pas le vice, mais c'est une chose qui manque de vertu.

Ce qui est au-dessus de la Vertu ne pratique pas la vertu, il la pratique sans motivation.

Ce qui est en dessous de la Vertu ne pratique pas la vertu, il la pratique avec un pourquoi.

Quand on a une humanité supérieure, on la pratique sans y songer.

Quand on a une droiture supérieure, on la pratique avec intention.

Quand on a une politesse supérieure, on ne la pratique pas comme il convient.

Ces pratiques contrastent avec celles qui usent de la violence et rejettent la pratique.

德

Te
La Vertu

Sens moderne : vertu, bonté, moralité, éthique, bon.

Sens ancien : éthique, moralité, vertu.

Quand on enlève la Voie,
il reste la vertu.
Quand on enlève la Vertu,
il reste l'humanité.
Quand on enlève l'humanité,
il reste la droiture.
Quand on enlève la droiture,
il reste la politesse.

Ceux qui se servent de la politesse et des beaux mots
sont d'une faible loyauté.

La confiance en eux est maigre, car ils sont capables
de se révolter.

Ceux qui prétendent tout savoir avant que les choses
n'arrivent, comme s'ils connaissaient la fleur du Tao,
se trompent depuis le début.

Le grand homme préfère ce qui fait sa grandeur à ce
qui fait sa bassesse, il préfère ce qu'il sera à ce qu'il
était.

C'est pourquoi il a adopté ceci et a rejeté cela.

上德不德是以有德

下德不失德是以無德

上德無為而無以為

下德無為而有以為

上仁為之而無以為

上義為之而有以為

上禮為之而莫之以應

則攘臂而扔之

故失道而後德

失德而後仁

失仁而後義

失義而後禮

夫禮者忠信之薄而亂之首

前識者道之華而愚之始

是以大丈夫

處其厚不居其薄

處其實不居其華

故去彼取此

Chapitre 39. Yù / Jade

Voilà ceux qui jadis parvinrent à la constance et
l'unité.

Le ciel parvint à la constance quand il s'éclaircit.
La terre parvint à la constance quand elle se calma.
Les esprits parvinrent à la constance quand ils eurent
une essence.

Les vallées parvinrent à la constance quand elles se
remplirent.
La multitude parvint à la constance quand elle donna
naissance.

Les rois et leurs vassaux parvinrent à la constance
quand ils gouvernèrent correctement sur l'empire.

Par conséquent,

Si le ciel perd de sa pureté, il risque de se déchirer.

Si la terre perd son repos, elle risque de s'écrouler.

Si les esprits sont sans essence, ils risquent de
disparaître.

Si les vallées ne se remplissent plus, elles risquent de
se dessécher.

Si la multitude ne donne plus naissance, elle risque de
disparaître.

Si les rois et leurs vassaux cessent de gouverner sur
l'empire correctement, ils risquent de se faire
renverser.



Yu

Le jade

Sens moderne : jade.

Sens ancien : jade, pierre précieuse extrêmement dure qui servait de valeur monétaire de refuge (comme l'or).

Construction du sinogramme : Le jade est l'attribut du roi.

C'est pourquoi, comme une tour regarde ces étages inférieurs comme son fondement, les riches considèrent les pauvres comme leurs racines.

Si les riches et les puissants se disent seuls, sans amis et sans argent. N'est-ce pas, car ils prennent les pauvres pour racine ?

Il en résulte qu'ils ont une réputation indue.

Car

On ne peut estimer le jade brut de la même manière qu'une pierre finement polie.

On ne peut estimer la pierre précieuse de la même manière qu'un simple caillou.

昔之得一者

天得一以清

地得一以寧

神得一以靈

谷得一以盈

萬物得一以生

侯王得一以為天下貞

其致之

天無以清將恐裂

地無以寧將恐廢

神無以靈將恐歇

谷無以盈將恐竭

萬物無以生將恐滅

侯王無以貞將恐蹶

故貴以賤為本

高以下為基

是以侯王自稱孤寡不穀

此非以賤為本邪

非乎

至譽無譽

不欲琒琒如玉

珞珞如石

Chapitre 40. Yong / L'usage

Ceux qui s'éloignent de la Voie la changent.

Ceux qui s'inclinent l'utilisent.

Ce monde et cette multitude sont
nés de quelque chose.

Ce quelque chose est né du vide.

用

Yong
L'utilisent

Sens moderne : utiliser, employer, devoir faire, boire et manger, cher, utilisable.

Sens ancien : utiliser, employer, prendre en main.

Chapitre 41 : Shì / L'érudit

Quand les premiers érudits entendirent parler de la Voie, ils la pratiquèrent avec attention.

Quand les érudits qui suivirent entendirent parler de la Voie, ils la pratiquèrent autant qu'ils s'égarèrent.

Quand les derniers érudits entendirent parler de la Voie, ils s'en moquèrent et en rigolèrent.

S'ils tournent en dérision le Tao, n'est-ce pas, car il mérite d'être appelé la Voie ?

C'est parce que les mots évoluent suite à leur apparition.

Que plus on comprend la voie,
plus le mystère semble s'épaissir.

Que plus on avance dans la voie,
plus on semble revenir en arrière.

Que plus on quitte son apprentissage,
plus on semble maladroit.



Shi

Les érudits

Sens moderne : maîtrise (diplôme), titre honorifique, lettrés,
guerriers, chevaliers, travailleurs spécialisés.

Sens ancien : personne spécialisée dans l'écriture ou les armes,
gentleman, soldat.

C'est parce que les mots évoluent suite à leur
apparition.

Que la Vertu supérieure
vous semblera comme une vallée.

Que la grande pureté
vous semblera honteuse.

Que la vertu abondante
vous semblera insuffisante.

La Vertu évolue et évoluera, elle vous échappera,
comme un bandit.

C'est pourquoi on dit que sa vraie substance semble
mouvante.

Il est un grand carré sans angles.
Un grand vase dont on ne voit les anses.
Une grande voix silencieuse.
Une grande silhouette sans contour.

La Voie se cache dans l'innommable.
L'homme seul et la Voie Juste, se prêtent l'un l'autre et
sont sur le point de se compléter.

上士聞道勤而行之
中士聞道若存若亡
下士聞道大笑之
不笑不足以為道
故建言有之
明道若昧
進道若退
夷道若類
上德若谷

大白若辱
廣德若不足
建德若偷
質真若渝
大方無隅
大器晚成
大音希聲
大象無形
道隱無名
夫唯道善貸且成

Chapitre 42. Yin Yang / Aval et Amont

Le Tao produit un (le premier).
Un produit deux (le second).
Deux produit trois (le troisième).
Trois produit tous les êtres.

Tous les êtres portent en eux
deux principes,
un amont et un aval,
un envers et un endroit,
un principe féminin
et un principe masculin,
qu'on appelle
Le Yin et le Yang.

Ils sont dynamisés par le souffle vital,
qu'on appelle Tchi (Qi),

Selon une action harmonieuse,
qu'on appelle Heu (Hé).

Ce que les hommes détestent,
c'est d'être seuls,
sans amis et sans argent.

Pourtant les rois et les nobles
s'appellent ainsi eux-mêmes.

C'est pourquoi
on dit que parmi les êtres :

« Les uns augmentent en se diminuant,
les autres diminuent en voulant paraître grands. »

Ce que les hommes enseignent,
je l'enseigne aussi.

Les hommes violents n'obtiennent pas une mort
naturelle.

C'est pourquoi
j'agis selon les enseignements du père.

阴

Yin
Aval

Sens moderne : Yin, négative-inverse, féminin, Lune, caché, implicite, ombré.

Sens ancien : principe féminin, ubac d'une montagne, aval, à l'ombre, caché, secret.

Note : le début de ce chapitre ne serait-il pas une référence à la formation des 8 trigrammes initiaux du Yi King ? Le Tao produit l'image de l'eau, de cette image fut produite celle de la Terre, de cette image fut produit l'image du ciel, le ciel produit tous les êtres... Cette remarque n'est pas hors-sujet car chaque trigramme de la bagua est formé par 3 traits qui peuvent être chacun soit continu soit discontinu.

Le trait continu est considéré comme Yang, le trait discontinu est considéré comme Yin.

阳

Yang
Amont

Sens moderne : Yang, positif (courant électrique), Soleil, principe masculin.

Sens ancien : principe masculin, adret d'une montagne, au soleil, Soleil.

Note pour les numérologues : L'emplacement de ce chapitre à ce rang n'est surement pas anodin. La moitié de 81 est 40.5 ce qui aurait placé le milieu du livre au chapitre 41. Si l'on considère que ce chapitre scinde le livre en 2 parties. Il y a dès lors une partie plus longue (Yang) de 41 chapitres et une partie plus courte (Yin) de 40 chapitres. Révélant ainsi l'équilibre selon le Yin et Yang qui ne balance pas à 50/50, mais à 51/49...

间

Jian
Pénétrable

Sens moderne : entre, parmi, durant un temps ou un espace défini,
l'écart, séparer.

Sens ancien : fente, espace entre.

Construction du sinogramme : fente d'une porte à travers laquelle on
voit la lumière du soleil
(radicaux porte + soleil).

Chapitre 43. Wú Jiān / Sans fente, Impénétrable

Quand l'empire atteignit la souplesse, très rapidement
l'empire devint rigide.

Le vide traverse les choses impénétrables.
C'est par là que je sais que le non-agir est utile.

Sans parole je l'enseigne, sans agir j'en profite.
Dans ce monde, rares sont ceux qui enseignent cela.

身

Shen
Corps

Sens moderne : corps, vie, soi-même, personnellement,
sa moralité, sa conduite, enceinte, type de vêtement.

Sens ancien : corps, tronc d'arbre, coque.

Chapitre 44. Shēn / Le corps

Qu'est-ce qui vous est le plus cher ? Est-ce votre réputation ou votre corps ?

Qu'est-ce qui vous est le plus utile ? Est-ce votre corps ou vos richesses ?

Quel est le plus grand malheur ? Est-ce de l'acquérir ou de le perdre ?

C'est pourquoi

Celui qui a de grandes passions est nécessairement exposé à de grandes dépenses.

Celui qui accumule beaucoup est nécessairement exposé à de grandes pertes.

Celui qui sait se suffire est à l'abri de la honte.

Celui qui sait s'arrêter est à l'abri du danger.

Dès lors, il pourra subsister longtemps.

静

Jing
L'immobile

Sens moderne : calme, silencieux, immobile.

Sens ancien : calme, constant, sans mouvement, bon, doux.

Chapitre 45. Jing / Immobile, calme

Sa grande perfection vous semble insuffisante.
Pourtant son utilité ne vous est pas mauvaise.

Sa grande plénitude vous semble s'appauvrir.
Pourtant son utilité ne vous est pas diminuée.

Il est grandement droit et pourtant il vous semble
tordu.

Il est grandement habile et pourtant il vous semble
maladroit.

C'est un grand orateur et pourtant il vous semble qu'il
s'exprime mal.

L'immobile gagne de l'agité comme la glace gagne de
la fièvre.

C'est avec clarté et sérénité que l'on gouverne sur
l'empire correctement.



Ma

Les chevaux

Sens moderne : cheval, pièce du jeu d'échecs.

Sens ancien : cheval.

Construction du sinogramme : représentation d'un cheval.

Chapitre 46. Mǎ / Les chevaux

Quand l'empire (de Chine) tenait le Tao, les chevaux
servaient à cultiver les champs.

Quand l'empire (de Chine) lâchait le Tao, les chevaux
de guerre patrouillaient aux frontières.

Il n'y a pas de plus grand malheur que de ne pas
savoir se suffire.

Il n'y a pas de plus grande erreur que ce désir
d'acquérir.

Celui qui sait se suffire est toujours content de son
sort.



Bu
Ne pas

Sens moderne : préfixe négatif, non, ne pas.

Sens ancien : préfixe négatif, non, ne pas.

Construction du sinogramme : une graine qui pousse ses racines sous le sol.

Chapitre 47. Bù / Ne pas

Plus on s'éloigne, moins on connaît.

Sans sortir de la maison, je connais le monde.

Sans regarder par la fenêtre, j'aperçois les voies du
ciel.

Ainsi est l'homme saint,
Qui ne voyage pas et pourtant connaît,

Qui ne voit pas et pourtant définit,

Qui n'agit pas et pourtant accomplit.

事

Shi
Faire

Sens moderne : matière, chose, objet, travail, affaires.

Sens ancien : affaires, business, servir, accident, incident.

Construction du sinogramme : une main tenant un pinceau écrivant ce que la bouche (le carré) a dit.

Chapitre 48. Wú Shì / Ne rien faire.

Celui qui continue son étude augmente de jour en
jour.

Celui qui pratique le Tao diminue de jour en jour.

Il diminue et diminue encore jusqu'à en arriver à se
laisser faire. Il laisse faire, mais n'est pas sans
gouverner.

Celui qui a obtenu l'empire semble toujours ne rien
faire.

Rien faire est une activité insuffisante pour obtenir
l'empire.

歙

She
T'éter

Sens moderne : nom d'un district de la province d'Anhui, Chine.

Sens ancien : sucer, le nom d'un district de la province d'Anhui, Chine.

Note : le district de la province d'Anhui est la région natale de Lao-
Tseu : le pays de Chu.

Chapitre 49. Shè / Téter

Si l'homme saint se vide constamment l'esprit.
C'est parce qu'il sait que les gens sont gouvernés par
ce qu'ils ont dans la tête.

Celui qui est bon, je le considère comme bon.
Celui qui n'est pas bon, je le considère aussi comme
bon.

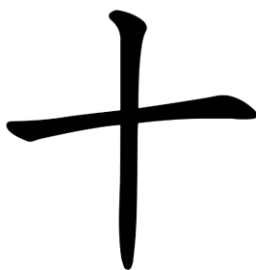
C'est dire comment ma vertu est bonne.

Celui qui est digne de confiance, je lui fais confiance.
Celui qui n'est pas digne de confiance, je lui fais aussi
confiance.

C'est dire comment ma vertu est digne de confiance.

L'homme saint vit sous le ciel, sur cette terre.
D'où tête-t-il cela ?

S'il gouverne l'empire, son esprit se trouble.
Les gens dressent l'oreille, l'observent et l'épient.
Lui, il les regarde et les chérit comme ses propres
enfants.



Shi
10

Sens moderne : 10.

Sens ancien : dix, dixième, entier, parfait.

Note sinologique : Le titre de ce chapitre est donné en raison du chiffre 10 et du sinogramme 甲 qui apparaissent à l'écrit dans ce chapitre. Le sinogramme 甲 représente la première tige céleste. Le système de classification basé sur les 10 tiges célestes est encore utilisé régulièrement de nos jours et participe à l'édition de tous contenus intellectuels chinois pour signifier un classement : 1re partie, partie A, article premier...

Chapitre 50. Shí tiān gān / Les 10 Tiges célestes

Quand les hommes naissent, ils entrent dans la mort.

Parmi les 10 directions, 3 reflètent la vie, 3 reflètent la mort, 3 reflètent le changement.

Le changement mène aussi vers la terre des morts.

Comment l'époux sait-il cela ?

Il le sait, car à sa naissance, il naissait robuste.

Celui qui administre bien sa vie, qui se voile les sens.

Son chemin ne le mènera ni vers la corne du rhinocéros ni vers les griffes du tigre.

Celui qui entre à l'armée a son corps recouvert d'une armure. Le rhinocéros n'a dès lors aucun endroit où lui enfoncer sa corne, le tigre n'a aucun endroit où le griffer, le soldat n'a aucun endroit où le trancher.

Comment l'époux sait-il cela ?

Il le sait, car il a quitté le chemin qui mène vers le royaume des morts.

玄

Xuan
Profonde

Sens moderne : noir, mystérieux.

Sens ancien : profond, abyssal, obscur.

Construction du sinogramme : une goutte de colorant se diluant dans l'eau.

Chapitre 51. Xuán dé / Profonde Vertu

La voie vous a donné naissance.
La vertu vous a nourri.
La matière vous a formée.
L'énergie vous a complétée.

C'est pourquoi, tous les êtres vénèrent
le Tao et honorent le Te.
Personne n'a conféré à la Voie sa dignité,
ni à la Vertu sa noblesse.
Pourtant ils possèdent en eux éternellement la
droiture.

Ainsi, le Tao produit les êtres, les nourrit, les fait
croître et les perfectionne.

Il fait cela encore et encore, constamment sans
s'arrêter.

Il crée et ne se les approprie pas.
Il agit et sur eux ne compte pas.
Il guide sans contraindre.

C'est ce qu'on appelle posséder une profonde vertu.

母

Mu
Mère

Sens moderne : mère, nom donné aux grandes tantes, origine, source, femelle (animal).

Sens ancien : mère, femelle, femme ancienne, senior.

Chapitre 52. Mǔ / La mère

Le monde a une origine.
L'origine est considérée comme la mère du monde.

À partir du moment où il y a une mère, il y a de facto un enfant. Quand on est dans les bras de sa mère, on n'est exposé à aucun danger.

Si vous fermez votre bouche, que vous fermez vos oreilles et que vous fermez vos yeux, alors il ne vous sera pas difficile de vivre longtemps.

Si vous ouvrez votre bouche et vous vous préoccupez uniquement de vos affaires, alors vous ne pourrez être sauvé de la fin de votre vie.

Voir l'invisible, c'est parler de la vérité.
Garder la souplesse, c'est parler de la force.

Utilisez sa lumière et vous retournerez vers la vérité,
Sans perdre pour autant ce corps source de souffrance.

Soyez, agissez, pratiquez, toujours.

使

Shi

Un messenger

Sens moderne : fabriquer, causer, utiliser, employer, envoyer, messenger.

Sens ancien : messenger, ambassadeur, envoyé en mission, envoyer.

Construction du sinogramme : radicaux gouvernement (à droite) +
personne (à gauche).

Chapitre 53. Shǐ / Le messager

Je suis un messager,
un annonciateur de la droiture.
Je marche dans la grande Voie et je suis le seul qui la
révère.

La grande Voie vous semble incompréhensible et
étrangère comme un barbare.
Pourtant l'homme qui marche dans la voie suit un
excellent chemin.

Le tribunal est abandonné,
Les champs sont en friche,
Les greniers vidés.
Les princes s'habillent de riches étoffes.
Ils portent un glaive tranchant à la ceinture.
Ils se rassasient de mets exquis qu'ils vomissent.

Ces richesses leur sont en superflus...

Ils sont des voleurs qui se complaisent dans le luxe,
Ceci n'est pas la Voie !

观

Guan
Surveille

Sens moderne : monastère taoïste, tour de garde, surveiller, observer,
conseiller.

Sens ancien : voir, observer, vue, apparence.

Chapitre 54. Guān / Surveiller

Celui qui est bien édifié ne peut être déraciné.
Celui qui est bien accroché ne peut être extirpé.
Ses fils et ses petits-fils le loueront sans interruption.

Quand on le cultive dans son être, sa vertu est réelle.

Quand on le cultive dans sa famille, sa vertu est
abondante.

Quand on le cultive dans sa ville, sa vertu est
éternelle.

Quand on le cultive dans son pays, sa vertu est
luxuriante.

Quand on le cultive dans ce monde, sa vertu est
universelle.

Si l'être surveille son corps.
Si la famille surveille sa famille.
Si la ville surveille sa ville.
Si le pays surveille son pays.
Si le monde surveille ce monde.

Comment connais-je si l'empire est bien gouverné ?

Je le sais grâce à cela.

老

Lao
Usées

Sens moderne : préfixe utilisé avant le nom pour signifier son ordre de naissance dans la famille ou pour indiquer de l'affection, vieux, vénérable, expérimenté, depuis toujours, de tout temps, d'avant, périmé (viande).

Sens ancien : vieux, vieil, âgé, âgé, expérimenté, préfixe utilisé avant le nom pour signifier son ordre de naissance dans la famille.

Chapitre 55. Lao / Le vieux, l'usé

Celui qui possède une vertu solide ressemble à un
nouveau-né,
Qui ne craint ni la piqûre des animaux venimeux,
ni les griffes des bêtes féroces.

Ses os sont faibles, ses muscles sont mous et
pendant il saisit fortement les objets.

Il ne connaît pas encore l'union des deux sexes et
pourtant il est entier.

Il ne connaît pas encore l'énergie et pourtant il
l'atteint.

Il crie tout le jour et pourtant sa voix ne s'altère pas.
Il ne connaît pas l'Harmonie et pourtant il y est arrivé.

Connaître l'harmonie s'appelle être constant.
Connaître la constance s'appelle être éclairé.
Savoir augmenter la durée de sa vie s'appelle une
bénédiction.

Savoir utiliser son souffle vital s'appelle être
énergique.

On dit que les choses robustes contrastent avec celles
usées.

C'est ce qu'on appelle ne pas imiter le Tao.
Celui qui n'imité pas le Tao périra bientôt.

Ke
On peut

Sens moderne : pouvoir, capable, approuver, permettre, certainement,
très.

Sens ancien : pouvoir, capable, possible.

Construction du sinogramme : une bouche (carrée) consentante.

Chapitre 56. Bù kě / On ne peut pas, on ne devrait pas

Celui qui sait ne parle pas.

Celui qui parle ne sait pas.

Bouchez vos sorties. Fermez vos entrées.

Émoussez votre tranchant. Coupez vos chaînes.

Tempérez votre splendeur. Assimilez-vous à de la fine
poussière.

Quand vous aurez fait cela, vous lui ressemblez
profondément.

C'est à cause de ces raisons-là que l'on ne peut pas
l'attraper bien qu'il soit si proche.

On ne peut pas l'obtenir et pourtant on le néglige.

On ne peut pas l'obtenir et pourtant on en profite.

On ne peut pas l'obtenir et pourtant on le détruit.

On ne peut pas l'obtenir et pourtant il est estimable.

On ne peut pas l'obtenir et pourtant il ne coûte rien.

C'est à cause de ces raisons-là qu'il conduit le monde
honorablement.

我

Wo
Je suis

Sens moderne : moi, je, mon, mien.

Sens ancien : nous, notre, moi, je, mon, mien.

Chapitre 57. Wǒ / Moi, je

C'est grâce à la droiture que l'empereur gouverne un pays.

C'est d'une façon imprévisible que l'empereur utilise l'armée.

C'est sans rien faire que l'empereur a obtenu l'empire.

Comment sais-je ceci ? Je le sais grâce à cela :

Plus il y a de jalousie et de tabous, plus le peuple s'appauvrit.

Plus les hommes ont des outils merveilleux, plus les maisons s'obscurcissent.

Plus les hommes sont habiles et ingénieux, plus de choses imprévisibles apparaissent.

Plus il y a de lois et de décrets, plus il y a de voleurs et de bandits.

C'est pourquoi l'homme saint dit :

Je suis sans conduire et pourtant le peuple se transforme de lui-même.

Je suis parfaitement immobile et pourtant le peuple se rectifie.

Je ne fais rien et pourtant le peuple s'enrichit.

Je suis sans désir et pourtant le peuple retourne à sa nature.

福

Fu
Le bonheur

Sens moderne : bonne fortune, bonheur, chanceux.

Sens ancien : bonheur, bénédiction.

Composition du sinogramme : autel, esprit à gauche + jarre de vin à droite.

Chapitre 58. Fú / Le bonheur

Si son gouvernement est empreint de tristesse et de
douceur,
Alors le peuple reste simple et honnête.

Si son gouvernement est épié, observé,
Alors le peuple deviendra comme un drogué,
envieux et en manque.

Ô
Quelle calamité quand le bonheur en dépend
Ô
Quel bonheur quand la calamité rampe à nos pieds.

Celui qui connaît son extrême, connaît aussi son
manque de droiture.
Celui qui pratique la droiture est bien rare dans ce
monde.
Celui qui pratique le bien est regardé par les autres
comme s'il était un lutin surnaturel.
Pourtant cet homme enthousiasme les autres et sa
longévité sera solide et longue.

C'est pourquoi l'homme saint se voit comme un carré
sans quart.

Il agit honorablement et les autres ne blesse pas.
Il est droit et n'a pas d'excès.

C'est pourquoi il éclaire, mais ne brille pas.

长

Chang
La longévité

Sens moderne : longueur, long, pour toujours, constamment, chef.

Sens ancien : long, longueur.

Chapitre 59. Chángjiu / La longévité, pour longtemps

S'il gouverne les hommes comme le ciel le ferait,
Alors personne ne ferait preuve d'avarice.

Quand l'époux est avare, on dit de lui qu'il s'habille en
pyjama.

Quand on dit de quelqu'un qu'il s'habille en pyjama,
On veut dire qu'il ferait mieux d'accumuler de la
vertu.

Quand l'homme accumule de la vertu. Il contraste
avec ceux qui n'ont pas réussi à l'obtenir.

Quand on a accumulé de la vertu, on contraste avec
ceux qui ont du superflu.

C'est de cette façon-là qu'il devrait posséder un pays.
S'il gouverne un pays telle la mère de toutes choses,
Alors ce pays aura de la longévité pour longtemps.

C'est parce qu'il est observé et épié depuis sa
naissance que le Tao a de la longévité.

神

Shen
Dieu

Sens moderne : Dieu, dieux, esprit, inhabituel, mystérieux, génial (argot).

Sens anciens : dieux, esprits.

Composition du sinogramme : esprit à gauche + dieu à droite.

Chapitre 60. Shén / Dieu

« Gouverner un grand pays semble aussi difficile que
de cuisiner un plat mijoté* . »

C'est par le Tao que l'on réussit à gouverner sur
l'empire.

Son démon n'est pas un Dieu,
ses anges ne sont pas un Dieu.
Son Dieu ne blesse pas les hommes.
Ses anges ne blessent pas les hommes.
L'homme saint aussi ne blesse pas les hommes.

Quand l'époux ne blesse pas l'épouse.
Quand l'épouse ne blesse pas l'époux.
On dit que leur vertu retourne à leur origine,
c'est-à-dire à ce qu'elle était.

* Il est écrit en chinois petits poissons.



Xia

En dessous de, s'abaisser, s'incliner, en dessous

Sens moderne : en dessous, en bas, après suivant, deuxième (de deux parties), décliner, conclure.

Sens ancien : en dessous, inférieur, abaisser, s'abaisser.

Chapitre 61. Xià / En dessous, inférieur

En dessous d'un grand pays, il y a les flux, c'est-à-dire, les fleuves et les routes. Au-dessus d'un grand pays, il y a le ciel. Au-dessus du ciel, il y a l'insondable femelle.

La femelle arrive toujours à vaincre son homme par le calme et l'immobilité. On remarque que c'est par le calme et l'immobilité qu'elle agit sur lui.

De même, lorsqu'un grand pays souhaite obtenir le soutien des petits pays, il devra s'abaisser.

Quand un petit pays souhaite obtenir le soutien d'un grand pays, il devra s'incliner.

C'est pourquoi les uns s'abaissent pour recevoir, les autres s'inclinent pour être reçus.

Quand un grand pays n'est pas pris de désir futile, Il fait preuve de cohésion et cherche à nourrir doublement les hommes. Quand un petit pays n'est pas pris de désir futile, il s'occupe des affaires de ses hommes.

Si l'époux et l'épouse souhaitent trouver chacun leur propre place. Alors celui qui est le plus grand des deux, devra agir de façon appropriée avec celui qui lui est en dessous.

璧

Bi

Le disque de jade céleste

Sens moderne : jade annulus.

Sens ancien : disque de jade troué utilisé comme signe de richesse et pouvoir éternel (Jade).

Composition du sinogramme à partir du radical Jade (en bas).

Chapitre 62. Bi / Le disque de jade céleste

Celui qui a le Tao se cache de la multitude,
L'homme bon est comme un bijou qui chercherait un
endroit sécurisé contre les hommes mauvais.

Il arrive que le beau parleur respecte son marché.
Il arrive que l'homme habile devienne un homme
meilleur.

Pourquoi dès lors les abandonner ?

L'empereur qui se présente comme le fils du ciel, qui
est établi par les 3 rois, qu'on vient de loin saluer
comme celui qui est le détenteur du disque de jade
céleste Bi, qui monte un char impressionnant, attelé
par 4 chevaux.

Cet homme-là est-il égal de celui qui est avancé dans
la Voie ?

Les anciens plaçaient à ce poste-là, celui qui était un
homme estimable. Il était le porteur du Tao.

Les anciens ne parlaient pas du Tao ni ne cherchaient-
ils à l'obtenir.

Ils se contentaient seulement d'exiler les hommes
vicieux.

C'est pourquoi il faut gouverner sur l'empire de façon
honorale.

易

Yi
Facile

Sens moderne : facile, aimable, changer, échanger,
abréviation pour le Yi King soit le livre des mutations/changements.

Sens ancien : le changement, facile.

Chapitre 63. Nán-Yi / Difficile-facile

Agir sans agir, faire sans faire,
connaître sans connaître.

Être grand tout en étant petit.
Avoir beaucoup tout en ayant peu.

Se venger de la haine par la Vertu.

C'est un tableau difficile qui a forcément un côté
facile.

Quand on se comporte comme un grand, on a
forcément un côté humble.

Gouverner l'empire est un travail difficile qui est vu
comme une chose facile.

Gouverner l'empire est une grande œuvre qui est
comparée à un petit métier.

De la même façon, est l'homme saint qui jusqu'à la fin
ne se comporte pas comme un grand et qui pourtant
mérite sa grandeur.

L'homme qui fait des promesses à la légère,
certainement perdra la confiance des autres.
L'homme qui dit que tout est facile, certainement
trouvera les choses très difficiles.

C'est pourquoi l'homme saint voit jusqu'à la fin toutes
choses comme difficiles et ainsi les réussit sans
difficulté.

泮

Pan
La dynastie des Zhou

Sens moderne : dissoudre, fondre, s'évanouir.

Sens ancien : emblème de la dynastie des Zhou puis signe de
l'effondrement de la dynastie impériale.

Chapitre 64. Pàn / La dynastie des Zhou

Sa tranquillité a évolué,
elle s'est transformée en constance.

Son idée a évolué,
elle s'est transformée en un plan.

Sa fragilité a évolué,
elle s'est transformée en une dynastie admirée,
c'est-à-dire la dynastie des Zhou.

Sa petitesse a évolué,
elle est devenue répandue.

Conduisez-le comme si vous ne le possédiez pas.
Gouvernez-le comme si la révolte grondait.

Un grand arbre est né d'une chose aussi insignifiante
qu'une graine.

Une tour de neuf étages est sortie d'une poignée de
terre.

Un voyage de mille lieues a commencé par un pas.

Celui qui agit prend le risque de le perdre.
Celui qui porte prend le risque de le laisser tomber.

Note :

Sans le travail exceptionnel de Richard Sears, il aurait été impossible de pouvoir comprendre le sens de ce chapitre. La mention de la dynastie des Zhou à ce chapitre est inconnue de toutes les traductions en français et anglais existantes. Pourtant elle permet par la preuve étymologique de situer historiquement la rédaction de ce livre à la période des printemps et des automnes et à la période qui suivit, celle des royaumes combattants.

Note 2 :

Nous ne connaissons sans doute jamais l'ordre originel de compilation des chapitres du Tao Te King. Les premières éditions retrouvées sur des lamelles de bambou dans la tombe d'un érudit confucéen à Guodian font état d'une séparation du livre en 2 parties : La partie A ou 甲 sur le Tao et la partie B ou 乙 sur le Te. Durant les siècles qui suivirent, les taoïstes canonisèrent le Tao Te King et un éditeur procéda à la réorganisation du livre en 81 chapitres à la suite, chaque chapitre ayant désormais un nom et un numéro.

Ce qui est intéressant dans le placement de chapitre à la 64^e place est qu'il est hautement symbolique dans la numérologie chinoise. Le chiffre 64 rappelle les 64 hexagrammes du Yi King, livre qui selon la tradition orale a été écrit plusieurs siècles avant le Tao Te King par l'honorable et admiré duc de Zhou.

Ainsi est l'homme saint qui ne gouverne pas et par
conséquent ne peut être vaincu.

Ainsi est l'homme saint qui ne porte pas et par
conséquent ne laisse pas tomber.

Souvent, les gens n'arrivent pas à aller au bout dans
leurs affaires et dès lors ils les perdent.

Celui qui est vigilant avec ses affaires, du début jusqu'à
la fin, ne perd pas ses affaires.

Ainsi est l'homme saint qui désire être sans désir,
Qui n'estime pas les richesses et qui sait qu'il ne sait
pas.

Quand les hommes traversent son chemin, il n'ose pas
agir.

Il les aide seulement à se rectifier d'eux-mêmes.



Hou
Impératrice

Sens moderne : reine, impératrice, derrière, en arrière, après.

Sens ancien : reine, impératrice, derrière, en arrière, après.

Construction du sinogramme : représentation d'une femme (à gauche)
donnant des ordres (bouche à droite).

Chapitre 65. Hòu / Reine, impératrice

Les anciens qui pratiquaient une bonne conduite ne cherchaient pas à briller en société.

Cela aurait été vu comme une conduite stupide.

Les gens sont difficiles à contrôler, car ils ont chacun leur propre intelligence. Il en résulte que le pays est gouverné par des hommes intelligents.

De là, on assiste dans ce pays, à tous les niveaux, à des comportements de voleur. Dès lors qu'on ne gouverne pas le pays avec intelligence, le pays est heureux.

Savoir ces deux points de vue (avec et sans) permet d'examiner son fonctionnement. Quand on examine ce fonctionnement, on parle d'une vue profonde.

N'est-ce pas, car on voit le côté contraire des choses ?

Que l'on pense que d'une impératrice droite, juste et naturelle, il y aurait une très grande obéissance.

百

Bai
Cent

Sens moderne : cent, nombreux, toute sorte de.

Sens ancien : cent, nombreux, beaucoup.

Chapitre 66. Bai gu wáng / Le roi des cent vallées

C'est parce que les fleuves vont à la mer qu'ils sont
appelés les rois des cent vallées.

C'est parce qu'elle se place en dessous d'eux, qu'ils
sont les rois des cent vallées.

L'homme saint aussi qui désire être au-dessus du
peuple et pour cela s'abaisse en paroles.

Ainsi est l'homme saint qui désire être le premier et
pour cela se met en dernier.

Ainsi est l'homme saint qui est au-dessus du peuple et
pourtant ne le surcharge pas.

Ainsi est l'homme saint qui guide le peuple et
pourtant il ne le fait pas souffrir.

C'est pourquoi, tout le monde le pousse volontiers en
tête et qu'il n'est pas détesté.

C'est parce qu'il ne se dispute avec personne que
personne ne se dispute avec lui.



San
Trois

Chapitre 67. San Bao / Les trois trésors

Les gens disent que ma Voie est grande et qu'il n'y a
rien qui lui ressemble.

Si je me comportais comme un grand alors je ne
semblerais pas lui ressembler.

Si je souhaitais lui ressembler complètement, il
faudrait que je me fasse minuscule.

J'ai trois trésors que je protège :

Le premier se nomme la compassion,
Le second se nomme la tempérance,
Le troisième se nomme l'humilité, c'est-à-dire que je
n'ose devenir le premier de l'empire.

J'ai de la compassion, c'est pourquoi je peux être
courageux.

J'ai de la tempérance, c'est pourquoi je sais m'étendre.

J'ai de l'humilité, c'est pourquoi je peux devenir le
capitaine de ce navire.

天下皆謂我道大
似不肖
夫唯大故似不肖
若肖
久矣其細也夫
我有三寶
持而保之
一曰慈
二曰儉
三曰不敢為天下先
慈故能勇

儉故能廣
不敢為天下先
故能成器長
今舍慈且勇
舍儉且廣
舍後且先
死矣
夫慈以戰則勝
以守則固
天將救之
以慈衛之

Extrait du Tao Te King en chinois : Chapitre 67

De nos jours, on pense :

Que lorsque l'on abandonne sa compassion, on
redouble de courage.

Que lorsque l'on abandonne sa tempérance, on
redouble de conquête.

Que lorsque l'on abandonne sa reine, on devient de
loin le premier.

Suivre cela c'est aller vers la mort...

C'est parce que l'époux a de la compassion qu'il
trionphera de cette bataille.

C'est parce qu'il se défend avec courage qu'il est
solidement accroché.

Quand le ciel veut sauver un homme, il lui donne la
compassion pour le protéger.

力

Li
Influant

Sens moderne : puissant, fort, habile.

Sens ancien : puissant, capable, influent.

Composition du sinogramme : représentation d'une charrue pour retourner la terre.

Chapitre 68. Li / Puissant, capable, influent

Celui qui est un érudit et qui se conduit bien
n'est pas un homme de l'armée.

Celui qui sait bien se battre
ne succombe pas à la rage.

Celui qui sait bien vaincre ses ennemis
ne souffre aucun doute.

Celui qui sait bien se servir des hommes
se met à leurs services.

C'est parce qu'il est vertueux qu'il n'est pas contesté.

C'est parce qu'il est influent qu'il sait se servir des
hommes.

C'est parce qu'il s'est uni au ciel que les anciens le
plaçaient tout en haut.

哀

Ai

Se lamente

Sens moderne : chagrin, douleur, pitié, pleurer, avoir pitié, se lamenter.

Sens ancien : triste, deuil, chagrin.

Chapitre 69. Ai / Triste, chagrin, lamentation

Le général d'une armée eut ces mots :

« Je n'ose pas me comporter en seigneur, je préfère
me comporter en invité. Je n'ose pas avancer d'un
pouce, je préfère reculer d'un pas. »

C'est parler de voyager sans marcher,
de saisir les choses sans les mains,
de tirer sans ennemi,
de conquérir sans armée.

Dans le malheur, il n'y a personne qui soit grand à
regarder avec légèreté son ennemi.
C'est en regardant avec légèreté mon ennemi que j'ai
fait le deuil de ce qui m'était cher.

C'est pourquoi, lorsque deux soldats s'affrontent,
celui qui remporte la victoire finale se lamente.

宗

Zong

Un ancêtre

Sens moderne : école, secte, objectif modèle ; ancêtre ; clan ; prendre comme modèle (dans un travail académique ou artistique) ; mot de mesure pour lots, articles, étuis (médicaux ou légaux), réservoirs ; (nom de famille chinois).

Sens ancien : ancêtre, clan généalogie.

Chapitre 70. Zōng / Aïeul, ancêtre, généalogie

Mes paroles sont faciles à comprendre, elles sont
même faciles à pratiquer.

Pourtant, il n'y a personne dans l'empire qui les
comprend et qui les pratique.

Les mots ont un ancêtre, les affaires ont un souverain,
c.-à-d. qu'ils ont une origine et une règle.

Les hommes ne comprennent pas mes paroles,
c'est pourquoi ils m'ignorent.

Ceux qui me comprennent sont bien rares dans ce
monde. Je n'en suis que plus estimable.

C'est pourquoi, on dit que l'homme saint cache sous,
des habits grossiers, un jade précieux.

病

Bing

Malade, maladie

Sens moderne : maladie, tomber malade.

Sens ancien : maladie, tomber malade.

Chapitre 71. Bìng / La maladie

Savoir que l'on ne sait pas, c'est le summum de la compréhension.

Ne pas comprendre et croire que l'on a tout compris, c'est la maladie des hommes.

L'homme saint n'est pas malade, il est la maladie de cette maladie.

S'il est le vaccin* de cette maladie, alors on dit qu'il n'est pas malade.

*Il est écrit « pas malade ».

厭

Yan
Haine

Sens moderne : détester.

Sens ancien : ne pas aimer, détester, rejeter.

Calligraphie traditionnelle simplifiée.

Chapitre 72. Yàn / Haïr, détester

Le peuple n'a pas peur d'être dominé, il contraste avec ceux qui cherchent à obtenir un grand pouvoir.

Avec respect il habite ce monde, sans haine il vit depuis sa naissance.

L'homme vrai n'est pas détesté, car il est sans haine.

C'est parce que l'homme saint se connaît qu'il ne s'observe pas.

C'est parce que l'homme saint ne s'aime pas qu'il s'estime.

C'est pourquoi il a renoncé à ceci et a adopté cela.

网

Wang
Le filet

Calligraphie simplifiée

Chapitre 73. Tiān wǎng / Le filet du ciel

Celui qui met son courage à oser trouve la mort.
Celui qui met son courage à ne pas oser reste en vie.
De ces deux façons d'agir (avec et sans), l'une est utile,
l'autre est nuisible.

Si le ciel a en horreur cela, qui en saurait le pourquoi ?

Sachez,

Que la voie du ciel ne lutte pas et pourtant obtient de
belles victoires.

Que la voie du ciel ne parle pas et pourtant on lui
obéit.

Que la voie du ciel ne convoque personne et pourtant
on se tourne vers elle.

Si nous le retranscrivons correctement, c'est parce que
son plan est bon.

Le filet du ciel est immensément immense, ses mailles
sont écartées et pourtant rien ne s'échappe.

死

Si

La mort, tuer

Sens moderne : mourir, infranchissable, inflexible, rigide, extrêmement, damné.

Sens ancien : la mort.

Note numérologique : du fait de sa prononciation, ce sinogramme est rattaché en numérologie chinoise au chiffre 4.

Chapitre 74. Si / La mort

Si le peuple n'a pas peur de la mort,
Comment aurait-il peur de tuer ?

Si le peuple craint constamment la mort,
et que quelqu'un fait le mal.
Je peux le saisir et le tuer.

Qui oserait alors l'imiter ?

Il y a toujours un juge qui inflige la mort.

Si l'on veut remplacer ce magistrat suprême et infliger
soi-même la mort,
alors on ressemble à un homme qui voudrait tailler le
bois à la place d'un menuisier.

Lorsqu'on veut couper le bois à la place d'un
menuisier,

Il n'est pas rare qu'on se blesse.

民

Min
Le peuple

Sens moderne : le peuple, nationalité, les citoyens.

Sens ancien : peuple, sujet, citoyen.

Chapitre 75. Mín / Le peuple

Si le peuple a faim,
c'est parce que son prince dévore une quantité
d'impôts.

Voilà pourquoi le peuple a faim.

Si le peuple est difficile à gouverner,
c'est parce que son prince aime à commander.

Voilà pourquoi le peuple est difficile à gouverner.

Si le peuple regarde avec légèreté la mort,
c'est parce que son prince cherche à vivre
royalement.

Voilà pourquoi le peuple méprise la mort.

L'homme vrai ne cherche pas à vivre ainsi et à
gouverner comme cela.

Il est un homme vertueux qui aura une vie noble.



Mu
Un arbre

Sens moderne : arbre, bois, en bois.

Sens ancien : arbre, bois.

Construction du sinogramme : un arbre avec ses branches et ses racines.

Chapitre 76. Mù / L'arbre

Quand l'homme vient au monde, il est souple et
faible.

Quand il meurt, il est dur et fort.

Quand les arbres et les plantes naissent, ils sont
souples et fragiles.

Quand ils meurent, ils sont secs et flétris.

Ce qui est dur et raide accompagne la mort.
Ce qui est souple et fragile accompagne la vie.

Lorsqu'une armée est forte, elle est combattue.
Lorsqu'un arbre est devenu fort, on l'abat.

C'est pourquoi on dit :

« Ce qui est fort et grand occupe un rang inférieur.
Ce qui est souple et faible occupe un rang supérieur. »

A large, bold, black calligraphic character '弓' (Gong) is centered on the page. The character is written in a traditional style with thick, expressive strokes. It consists of a curved top line that forms the upper part of the arc, and a vertical stroke that curves at the bottom to complete the shape.

Gong
Un arc

Construction du sinogramme : représentation d'un arc que l'on tend.

Chapitre 77. Gōng / L'arc

La voie du ciel peut être comparée à un arc que l'on tend.

Quand on tend un arc, la partie haute s'abaisse et la partie basse s'élève.
Comme si, on enlevait à la partie qui a du superflu et que l'on compensait la partie qui a du manque.

Ainsi fonctionne le ciel,
qui enlève à ceux qui ont du superflu pour donner à ceux qui n'en ont pas assez.

L'homme
au contraire n'imité pas cette correction.
Il ôte à ceux qui n'ont pas assez pour donner à ceux qui ont du superflu.

Quel homme serait celui qui serait capable de donner au monde le trop qu'il a reçu ?

Seul un homme qui possède le Tao le pourrait.

Ainsi est l'homme saint qui agit et sur les autres ne se repose pas,
Qui accomplit le louable et ne souhaite pas être regardé comme un homme vertueux.

弱

Ruo
Faible

Sens moderne : faible, jeune, inférieur, légèrement inférieur à.

Sens ancien : faible, fragile, délicat.

Chapitre 78. Róu / Souple Ruò / Faible

Dans le monde, il n'y a rien de plus souple et faible
que l'eau,
Pourtant pour briser ce qui est dur et fort,
Rien ne peut l'égaliser, rien ne peut la remplacer.

Ce qui est faible triomphe de ce qui est fort.
Ce qui est souple triomphe de ce qui est dur.

Dans le monde, il n'y a personne qui sache ceci, c'est
pourquoi il n'y a personne qui le pratique.

C'est pourquoi l'homme saint dit :

« Celui qui supporte l'impureté de gouverner est
appelé le seigneur des sols et des céréales.
Celui qui supporte le malheur de gouverner devient le
roi de l'empire. »

Parler correctement semble incorrect.

怨

Yuan
Haine

Sens moderne : reprocher ; se plaindre.

Sens ancien : la haine, inimitié, ressentiment.

Note : la première phrase de ce chapitre traduit en chinois moderne n'aurait presque aucun sens. Traduit en chinois archaïque, il s'agit d'un proverbe chinois extrêmement connu... Lao Tseu dans son style littéraire utilise souvent des proverbes ou phrases célèbres pour commencer ou conclure son propos.

Chapitre 79. Yuàn / La haine

Après une grande haine, il reste une petite haine.
La paix peut être utilisée pour bien gouverner.

C'est pourquoi l'homme saint respecte sa part du
contrat et ne fait pas de reproches aux hommes

Celui qui est un homme vertueux
respecte ses obligations.
Celui qui n'est pas un homme vertueux
cherche à les éviter.

Le ciel ne fait pas de favoritisme,
Il participe continuellement au bien de tous les
hommes.

犬

Quan
Le chien

Chapitre 80. Jī / La poule, Quǎn / Le chien

Les petits pays ont peu de gens.

Leurs représentants ont des centaines de régiments
armés et pourtant ils ne s'en servent pas.
Ils communiquent au peuple de craindre la mort ainsi
que de ne pas émigrer au loin.

Bien qu'ils aient des chars et des navires de guerre,
ils ne les conduisent pas.
Bien qu'ils aient des armes et des armures,
ils ne les exhibent pas.
Ils communiquent au peuple de continuer l'usage de
cordes nouées.

Leurs aliments sont sucrés,
leurs habits magnifiques,
paisibles sont leurs demeures
et joyeuses sont leurs traditions.

Avec les pays voisins,
ils sont comme la poule et le chien qui s'observent et
se connaissent,
qui arrivent à la mort par la vieillesse,
sans s'être réellement rencontrés...

辩

Bian

Se disputer, la dispute

Sens moderne : se disputer, débattre.

Sens ancien : se disputer, débattre.

Calligraphie simplifiée.

Chapitre final. Biàn / La dispute

Les paroles sincères ne sont pas élégantes,
Les paroles élégantes ne sont pas sincères.

L'homme vertueux ne cherche pas à se disputer.
L'homme qui n'est pas vertueux cherche la dispute.
L'homme savant ne passe pas son temps à s'amuser.
L'homme qui passe son temps à s'amuser ne sait pas
grand-chose.

L'homme saint ne cherche pas à accumuler, plus il
gouverne les hommes plus il possède, plus il possède,
plus il donne, plus il donne, plus il s'enrichit.

Telle est la voie du ciel qui bénéficie à tous et ne
blesse personne. Telle est la conduite de l'homme
saint qui agit et contre personne ne lutte.

À PARAÎTRE

Aux Éditions Ahl al-Kitab

L'Évangile de Thomas, le disciple de Jésus

Les Proverbes de Salomon

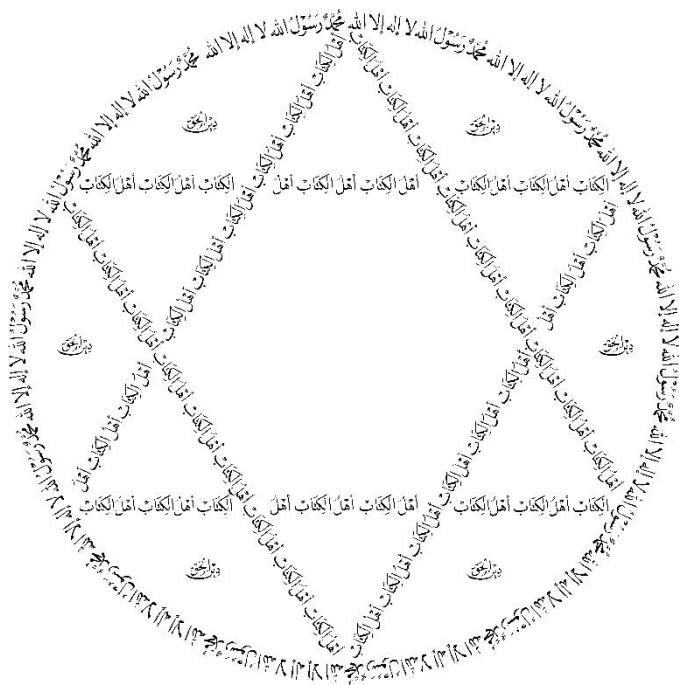
Les Analectes de Confucius

Bhagavad-Gita de Krishna

Le Coran de Mahomet

DÉJÀ PARU

Le Dhammapada de Siddhartha Gautama



Retrouvez le peuple du Livre

Ahl al-Kitab

sur :

Youtube, Facebook, Tik Tok.

Salam, Shalom, Paix